



« Le journal des historiennes et des historiens. »

LA COLONNE

XXIV^E année - Colonne rentrée - Septembre 2020

Bonjour à toi, humain.ne!

Une nouvelle année commence, et qui dit nouvelle année dit Colonne de rentrée. Merci à toi de prendre de ton temps pour lire ce morceau de papier. Morceau de papier qui est gorgé d'histoire, de passion et de vie.

Bonne lecture et bonne année scolaire choucroute!

Agathe & Gülsüm

Président : Aurélien Luxen
Téléphone : 0474/02.87.69
Adresse : 131 Avenue Buyl, 1050 Bruxelles
cerclehistoire@gmail.com
N° de compte du Cercle : BE96- 3630-7416-2705
Heures d'ouverture : LMMJV entre 12h et 16h.



TABLE DES MATIERES

⇒	4	◇	<i>L'Édito, Déléguées Colonne</i>
⇒	6	◇	<i>Mot du Président - Aurélien Luxen</i>
⇒	7	◇	<i>« Petite histoire du Cercle d'Histoire... » - Poussin</i>
⇒	8	◇	<i>« Et Voici le Comité ... »</i>
⇒	28	◇	<i>« Être étudiant en Histoire... »</i>
⇒	30	◇	<i>« Les cousins du CdH »</i>
		◇	<i>« On a tous été un chaton! » -</i>
⇒	34	◆	<i>Matteo Sarna</i>
⇒	35	◆	<i>Bernard L'Enchanteur & Pedro Queda</i>
⇒	36	◇	<i>« La découverte de notre pays - Episode 1 : Bruxelles! »</i> <i>- Tabattha Fabri</i>
⇒	38	◇	<i>« Le Castillo de Chichen Itza » - Ysaline Dupont</i>
⇒	40	◇	<i>« Mythes et Légendes - Episode 1 : Kizkumu » - Gulsun Uzek</i>
⇒	42	◇	<i>« Riffons Ensemble ! - Episode 1 : SCYLLA » - Chäimaa</i>
⇒	44	◇	<i>« Coinonne Culture - Episode 1 : Edmont, Frantz, Dalida. »</i>
⇒	46	◇	<i>« Nouvelles I - Episode 1 : JANUS »</i>
		◇	<i>Présentation de « La quête » -</i>
⇒	47	◆	<i>Avant-Propos par Gulsun,</i>
⇒	48	◆	<i>Antoine Pohu</i>
⇒	51	◇	<i>Le chant du Cercle d'Histoire.</i>

L'EDITO

Bonjour à toi lecteur.rice, étudiant.e ou professeur.e, chaton fraîchement arrivé.e ou doctorant.e en train de finaliser sa thèse, membre assidu du Cercle d'Histoire ou simple curieux.,

Bref, bonjour à toi qui tiens entre tes mains cette première Colonne de l'année académique 2020-2021 !

La Colonne, ainsi que ses deux nouvelles super-méga-top-géniales rédactrices, sont ravies de t'accueillir pour cette nouvelle année au sein de notre belle université. Et quelle année mes ami.e.s, quelle année ! Ton journal préféré, régulé sur le rythme effréné de la vie estudiantine, connaîtra quelques petits changements à cause de, tu l'auras compris, la crise sanitaire du COVID (il fallait bien qu'on en parle, autant le faire le plus vite possible). Les différentes Colonnes qui sortiront tout au long de l'année seront tirées, pour sa version papier, en un nombre d'exemplaires très limité. Mais n'aie crainte ! Il te sera possible de consulter chaque nouveau numéro en format numérique qui sera posté, notamment, sur la page Facebook de la Colonne (@ La Colonne) ainsi que, grâce à notre super-méga-top-géniale déléguée Webmaster, sur le site du Cercle d'Histoire www.cerclehistoire.be, dans l'onglet « Colonne ».

Trêve de plaisanteries, passons aux choses sérieuses. Tout d'abord, un petit mot sur nous, les deux nouvelles déléguées Colonne : Gülsüm Uzek, actuellement en BA2 Histoire et passionnée d'Antiquité ainsi qu'Agathe Bouchat, actuellement en BA3 Histoire et plus axée sur les Temps Modernes ; mais tu en apprendras plus sur nous ainsi que sur le reste du nouveau comité dans les pages de cette Colonne spéciale rentrée. A l'instar de nos prédécessrices, nous avons ajouté à cette Colonne, et pour celles à venir, notre petit grain de sel : des rubriques ! Ces dernières permettront à nos généreux donateurs d'articles de trouver plus facilement l'inspiration (nous conservons bien entendu les articles « libres », laissant libre court aux envies de nos rédacteurs). Tu trouveras dans cette Colonne déjà quelques-unes de nos nouvelles rubriques : Mythes et légendes, Nouvelles, Découverte de la Belgique, et Kiffons ensemble. Si tu veux en apprendre plus sur les rubriques, rendez-vous sur notre page Facebook ou sur notre compte Insta (@cerclehistoire) et qui sait, peut-être l'inspiration te viendra-t-elle !

Cette Colonne spéciale rentrée s'ouvre sur un petit mot de notre président, le grand Aurélien Luxen, suivi par un point histoire (on est quand même là pour ça) de notre cercle adoré, rédigé par un de nos vénérables Anciens. Tu trouveras ensuite une présentation de chaque membre du comité pour mieux nous connaître. Ça ne te suffit pas ? Tu veux plus de copains ? Découvre alors nos cercles cousins, présentés par leur président.e respectif.ve. Après ça, et parce que cette Colonne s'adresse tout particulièrement à toi jeune

chaton en Histoire un peu perdu, trois étudiants en Histoire t'offrent généreusement leur témoignage ainsi que leurs conseils pour bien commencer ses études à l'université, lis-les assidûment. Si, en plus d'être nouveau à l'université, tu débarques tout juste à Bruxelles de ton patelin paumé, une de nos membres t'a concocté une visite de Bruxelles aux petits oignons dans notre rubrique Découverte de la Belgique. Bruxelles, tu connais déjà ? Pas grave, notre déléguée photo adorée a préparé une visite d'un autre style et d'un autre temps : direction l'Amérique précolombienne. Tant que tu es dans le voyage temporel, une de nos déléguées Colonne (coucou c'est nous) t'invite à faire un petit tour par la Turquie à travers une de ses nombreuses légendes anciennes à l'occasion de notre nouvelle rubrique Mythes et légendes. Pour mettre ton voyage en musique, la rubrique Kiffons ensemble est là pour toi avec un article passionné sur le rappeur bruxellois Scylla. Mais si tu préfères te mater un bon film confortablement installé.e dans ton canapé, Kiffons ensemble te propose de découvrir trois films sélectionnés et présentés avec soin par une de nos membres. Bien sûr sans oublier la rubrique Nouvelles est officiellement inaugurée par une petite histoire d'épouvante, pour ceux qui aiment les frissons dans le dos. Suivie d'un article de la part notre jeune auteur qui nous parle de son livre qui se nomme « La Quête ». Après toutes ces péripéties, et pour finir en beauté, le chant du CDH qui permet de réchauffer votre petit cœur.

Vos dévouées déléguées Colonne, qui vous souhaitent une agréable lecture.

Agathe BOUCHAT et Gülsüm UZEK.

DU PRÉSIDENT À NOS CHERS LECTEURS, RICES,

Bonjour à toutes et à tous et surtout à nos chers BA1. Ce que vous tenez dans la main, c'est la Colonne, le journal du Cercle d'Histoire (baptisé CdH), quant à moi qui vous écris ces mots, je suis le président du cercle, Aurélien Luxen.

Vous devez certainement vous demander ce qu'est un cercle. C'est tout simplement un groupement d'étudiants qui organisent des activités tout au long de l'année, qu'elles soient bibitives ou culturelles. Certains cercles organisent des bleusailles, ce n'est pas notre cas, bien que nous n'ayons aucun souci avec la pratique, la preuve, je suis moi-même baptisé ! Le Cercle d'Histoire, est devenu, au fil des années (bientôt 90 ans) un lieu de rencontres entre les différents historiens de l'ULB, on peut y venir pour boire une bière (bien que ce damné Covid nous en empêche pour l'instant), pour discuter histoire, mais pas que, avec d'autres personnes, ou tout simplement pour se renseigner sur les études en histoire. Tu le comprendras, il y a une multitude de raisons pour venir ! Et je suis persuadé que, comme moi, tu ne pourras plus le lâcher une fois que tu y auras mis les pieds !

Mais revenons-en aux morceaux de papiers reliés par 3 agrafes que tu tiens dans tes mains, ce journal, il en sortira plusieurs sur l'année, généralement pour marquer des événements importants du cercle ou de la vie étudiante en général. Il contient des articles différents, de la présentation des différents délégués qui composent le cercle à des articles merveilleusement bien écrits par nos différents donateurs, (dont tu peux évidemment faire partie !) je suis persuadé que tu trouveras ton bonheur au travers des pages.

À l'heure où j'écris, un barbecue suivi d'une soirée sont prévus pour vous accueillir, mais avec la magnifique organisation de l'ULB, à laquelle vous allez pouvoir très bientôt vous familiariser, nous n'avons pas de date exacte. Je vous attends cependant de pied ferme pour venir faire la fête avec nous et nous rencontrer !

Je n'ai plus qu'à vous souhaiter bonne chance, bon courage pour cette période difficile, et c'est, encore une fois, avec plaisir que je vous accueille dans cette magnifique filière qu'est Histoire !

Aurélien LUXEN, président du CdH.

PETITE HISTOIRE DU CERCLE D'HISTOIRE...

Notre vénérable Cercle passera prochainement le cap des 90 ans... Le 20 janvier 1931, l'association est fondée par un groupe d'étudiants, d'anciens étudiants et de professeurs de l'ULB. Le Cercle compte alors une soixantaine de sympathisants, 5 membres de comité et 2 membres d'honneur : Henri Pirenne et Jules Vannérus. Son premier président, Jean de Sturler, étudiant puis professeur, joue un rôle important et « donne durant des années une bonne part de ses soins et de son temps » aux activités du Cercle¹. Concernant celles-ci, citons l'organisation de conférences mensuelles, d'excursions et de voyages (le premier a lieu en 1933) ainsi que la publication d'un bulletin d'information, ancêtre de La Colonne. Il n'y a pas de local attitré. Dès lors, les conférences s'organisent parfois dans les arrière-salles de cafés bruxellois.

Dix ans plus tard, toutes les activités sont suspendues par la seconde guerre mondiale. Des cours clandestins sont organisés par l'ancien président André Puttemans. Le vice-président, Jacques Likvermann, d'origine juive, trouve la mort en déportation à Auschwitz-Birkenau². Le président de l'époque n'est autre que Jean Stengers.

Un grand bond dans le temps nous permet de rejoindre l'année 1981 durant laquelle les 50 ans du Cercle sont célébrés au... Cinquantenaire ! Voyages, conférences et publications rythment toujours la vie étudiante en Histoire³. Le Cercle est une véritable pépinière car un certain nombre des membres de comité deviennent par la suite doctorants puis professeurs à l'ULB (Alain Dierkens, Serge Jaumain ou Valérie Piette pour n'en citer que quelques uns).

En 1996, un groupe d'étudiants en Histoire fonde le Diable-au-Corps qui fêtera donc bientôt son quart de siècle. L'adhésion du Cercle à l'ACE, l'Association des Cercle Étudiants de l'ULB, ouvre les portes du Cercle à la mythique salle Jefke et à ses inégalables thés dansants (bien que le Cercle organisait déjà des soirées dansantes).

Comment résumer brièvement ces deux dernières décennies ? C'est un exercice périlleux alors que je n'étais qu'un modeste acteur (au sens théâtral du terme) voire à présent un simple témoin de celles-ci. J'évoquerai tout d'abord le déménagement du Cercle à l'automne 2005 et son installation au 131 avenue Buyl. Cet épisode ouvre la porte à l'organisation de nombreux événements tels les pré-TDs, pré-bals, soirées thématiques en tout genre, barbecues, petits-déjeuners ou autres midi-bouffes. Tapissant les murs de rouge et de gris, les travaux menés en 2014-2015 permettent l'accès au jardin et l'agrandissement du local. Ensuite, les années 2000 se caractérisent par l'apparition de nouvelles activités : le Quizz, la Semaine historique, le Banquet historique⁴, le barbecue de fin d'année, la Revue⁵, ... Enfin, deux événements sont peut-être encore à souligner : l'apparition du Sablier créé par d'anciens étudiants en 2006 et le passage de l'association en asbl en 2010.

En 90 ans, le nombre de membres de comité passe de 5 à 20, les activités organisées passent d'une par mois à deux voire trois par semaine ! De la société savante du milieu du XXe siècle à l'association socio-culturelle dynamique et festive, avec la convivialité comme fil rouge au cours de toutes ces années, voici retracée, en quelques lignes ô combien incomplètes, la déjà longue histoire du Cercle d'Histoire... Pour en savoir plus, je vous invite à la lecture des Colonnes « 80 ans » et « 85 ans » riches en témoignages et anecdotes, consultables sur <http://www.cerclehistoire.be/anciennes-colonnes/>⁶.

POUSSIN.

-
1. Maurice-Aurélien ARNOULD, « Jean de Sturler (1907-1979) » dans Revue belge de Philologie et d'Histoire, 1980, pp. 561-563 : https://www.persee.fr/doc/rbph_0035-0818_1980_num_58_2_3288
 2. Pour en savoir plus : <https://kazernedossin.memorial/biografie/frima-czipis/?lang=fr>
 3. A partir des années 80, le bulletin d'information du Cercle porte successivement les titres de Clio, Quid novi, La Goulue et enfin La Colonne à partir de 1997.
 4. Il existait bien des banquets auparavant qui s'organisaient dans des restaurants bruxellois sans que l'intérêt pour la gastronomie historique soit au premier plan.
 5. Je ne résiste pas à l'envie de vous donner le titre de ces pièces parodiques : Le fabuleux destin de Michèle Galand (2003), HistWars (2005), Le Seigneur des Annales (2006), Alice au pays de Pirenne (2007) et Le Songe d'une Revue ratée (2009)
 6. Jusqu'en août 2019, le Cercle avait une brève notice wikipédia qui est toujours consultable sous l'onglet « historique » de la page suivante : https://fr.wikipedia.org/wiki/Cercles_%C3%A9tudiants_de_l%27universit%C3%A9_libre_de_Bruxelles

ET VOICI

AURÉLIEN LUXEN

PRÉSIDENT.

Il m'a été confié l'honneur de présenter notre président, qui est également mon ami, Aurélien Luxen.

Aurélien est ce genre de personnes qui se détachent du paysage. Vous le repérez de loin, le rire perçant la foule, sa longue veste militaire le démarquant des autres, toujours entouré d'une multitude de gens.

Souvent, pour le décrire, on emploie le terme de « bon vivant ». Mais il s'agit de bien plus que cela, Aurélien est un mélange de beaucoup de choses. Il aime, en effet, la vie et les bonnes choses qu'elle nous apporte, mais également le théâtre, ainsi que des choses simples, comme une bonne soirée entre amis. Il sait apprécier la saveur d'un Snack Top's un soir de pré-TD, danser sur du Sardou, chanter des chants estudiantins lors de magnifiques et merveilleux cantus¹. Bien que la qualité de son chant ne soit pas toujours à son paroxysme, la lumière des bougies lui révèlent un visage joyeux, souriant, et un regard pétillant, sachant aussi paraître fixé sur l'horizon lors des chants sacrés.



Discuter avec lui nous apprend rapidement beaucoup de choses sur sa personne (qu'il aime à rappeler), par exemple saviez-vous qu'il avait une copine ? Ou qu'il avait bien réussi son examen d'Histoire du genre ? Vous pourriez aussi, au détour d'une bière, apprendre qu'autrefois (ça il le rappelle moins souvent) il disait « pare-la-pluie » pour nommer l'objet éponyme, car un parapluie ça « pare la pluie ». En effet, sa sœur avait profité de sa naïveté et de sa gentillesse, toutes deux faisant ressortir le côté attachant du personnage.

Il fut pour moi un compagnon, qui fut très fort par moment, durant toutes mes années à l'université. Nous avons vécu nombre de choses ensemble, notamment ces longues marches nocturnes de la Jefke à chez moi, un passage sur scène devant un Janson rempli, ou encore comme divers voyages

1. Pour les nouveaux qui ne sauraient pas ce qu'est un cantus, je vous invite très vivement à vous renseigner !

LE BUREAU...

en Belgique mais aussi à l'étranger, la légende racontant que nous étions là lorsqu'un fût fut percé à Lisbonne, arborant au Portugal tout entier de quoi le folklore belge était capable. Les yeux écarquillés des Portugais nous observant vider pintes sur pintes (à des vitesses astronomiques) reste pour nous un mémorable souvenir. Mais de nombreux autres se bousculent dans nos têtes fréquemment, tellement les aventures que nous avons vécues furent agréables (ou non), mais toujours ensemble.

C'est d'ailleurs ensemble que nous avons fait notre Baptême étudiant, et il sera d'accord avec moi pour dire que ce fût l'une de nos plus belles expériences de nos vies. Que ce soit dans les bons moments, ou au contraire au centre de la noire tempête, nous avons toujours été présents l'un pour l'autre, et



nous n'avons jamais abandonné. Nous n'avons pas le droit d'en discuter avec n'importe qui, mais sachez qu'ensemble nous avons vécu beaucoup de choses durant cette expérience.

Amateur de blagues beaufs (pas toujours, mais parfois quand même), il met l'ambiance au sein du cercle. Sa présence dans notre local ne passe pas inaperçue. Il n'est pas toujours de bonne humeur (soyons honnête, qui est **CONSTAMMENT** heureux ? La vie n'est pas toujours faite de bonnes choses), même si (très) souvent notre cher Aurélien est resplendissant de joie, et même plus que la moyenne oserions-nous dire.

Je ne peux dire qu'une chose, si tu veux rencontrer quelqu'un que tu n'oublieras pas, va lui dire bonjour !

Eric ORBAN, alias « Eric et Rac », délégué Éco-responsable

ET VOICI

TOBIAS LE CUNFF

Vice-Président Interne (VPI).

Coucou tout le monde, mais surtout, coucou à toi Tobias, qui t'es jeté sur la Colonne pour y lire ce qu'on y a écrit à ton propos, avec ton petit sourire de mannequin arrogant et ton poignet furieux déchaîné au kicker.

Il est difficile de connaître entièrement quelqu'un en peu de temps, et plus encore de le décrire pleinement sur une pauvre petite page. Et pourtant, Tobias apparaît dans notre belle sphère sociale qu'est le cercle et la vie estudiantine avoisinante comme un homme solide sur ses appuis, vif sur ses réflexions tant mentales que comiques, attentif aux autres, intéressé et facilement curieux à son entourage, impliqué dans le cercle et la bonne ambiance, honnête, fluide, amical, bref, le bon pair.



À ces incroyables qualités, Ô Tobias, que fais-tu pour tempérer ta vertu et l'humaniser d'imperfections ? Eh bien, tu présentes des petits accrocs comme tout un chacun qui se présentent chez toi ainsi : une apparence parfois froide pourtant contraire à ton tempérament, une honnêteté parfois manquant de tact, et cette manie à perpétuer un mythe comme quoi tu ne serais pas fumeur... (stop, arrêtez monsieur, vous fumez dès que vous le pouvez, et ne pas acheter de cigarettes ne fait que rendre l'addiction sociale et visible, espèce de choureur de tabac sans scrupule !)

Toi, jeune (?) nouveau.elle qui décide de faire la découverte de ce bellâtre de président du vice interne, tu te demandes peut-être "comment approcher cet humain impressionnant, populaire et très sexy qui compte cadrer le cercle avec sa pilosité issue des heures sombres du porno gay allemand des années 70 ?" Rien de plus simple ! Pour découvrir cet être social et drôle avec un fond de bienveillance, je te donne quelques questions à lui poser pour engager avec lui la conversation, axées autour, bien sûr, des centres d'intérêt du phénix de l'hôte de ces bois :

-C'est vrai que t'es français ? (À agrémenter d'un "On dirait pas, t'es sympa pourtant !")

Ah t'es breton ou français alors ?

-Tu apprécies le cinéma ? Quels sont tes films préférés à conseiller lorsqu'on y touche pas trop ? Et les 5 derniers que tu as préférés ? Tu aimes te beurrer le Kouign Aman ?

- Tu aimes le sport ? Tu soutiens quelles équipes au pied de balle ? As-tu une icône ou un joueur favori ? Est-ce que je peux jouer une partie de kicker contre toi et un délégué de ton choix ?

- Tu aimes faire la fête ? C'est quoi ton record d'affonds ? Tu as fait passer combien de gens sous le kick ? C'est vrai que toi et le VPE êtes en couple ? Ou juste un duo magnifique avec bénéfices ? Tu connais Bigard ?

- Tu aimes voyager ? Tu as été où cet été ? Tu es bilingue en espagnol ?

Avec ce panel de questions sélectionnées par votre serviteur.e, vous êtes armés au mieux pour découvrir notre police des polices à nous délégués 2020-2021, le seul, l'unique, Tobias le Cunff.

Charles.

LE BUREAU...

ALEXANDER COUCKE

Vice-Président Externe (VPE).



Notre bon vieil Alex national, le tombeur barbu du CdH... Votre Vice-prez externe qui m'est lié à tout jamais (enfin le temps d'un mandat) puisque sans moi ou sans lui, pas d'événement sportif entre cercles. Apparemment, il se pourrait qu'on aille faire du kayak avec d'autres cercles et qu'il tente de créer un lien avec la meuf avec lui sur le kayak, mais si ça ne marche pas il pourra toujours chopper le kayak. Bah oui Alex il les aime les meufs ou les kayaks. Alex c'est vraiment un grand gaillard qui n'a pas peur des araignées ni des crocodiles, enfin je pense. Je pense qu'il a le profil pour faire Koh Lanta et qu'il gagnerait l'épreuve des poteaux. À mon avis c'est le type qui fait cuire les pâtes parfaitement et qui assaisonne les plats à la perfection sans les goûter. Dans mon imagination, il fait même son lit tous les matins et il nettoie sous son lit toutes les semaines ! Je suis persuadée qu'il achète des fleurs à sa mamie tous les mois et qu'il repasse ses chemises avant un rencard. Mais en fait je ne sais rien de tout ça. Du coup, Alex, si tu ne te reconnais pas c'est normal mais si t'es un mec comme ça t'es un mec stylé.

Bisous, Clara aka Parisgode aka déléguée Sport.

ET VOICI

PAULINE OSTERIETH

Secrétaire.

Bonjour à toi, belle âme !

L'immense honneur de présenter notre magnifique et chère secrétaire m'a été accordé : la gentille Pauline Osterieth ! Toi, lectrice ou lecteur qui est en train de lire cet article, tu as la chance de faire partie d'une année où Pauline est la secrétaire du CdH ! Ponctuelle, organisée et attentive, ce rôle lui convient parfaitement. Elle était notamment déléguée Colonne l'an dernier et s'est donnée corps et âme pour ce rôle avec Abigaël ! C'est pour cela que je n'ai aucune doute pour sa prestation de déléguée au sein du CdH. Je tiens à préciser que ces synthèses/sylla sont INCROYABLES !



Outre le fait qu'elle soit un génie en rédaction et une déléguée incroyable, c'est une personne avec un grand cœur ! D'instinct maternel, elle sera là pour tout le monde, j'en suis aussi sûre que mon prénom ! C'est une personne qui est du genre à prendre un petit chaton blessé sous son aile!

Cela fait 2 ans que j'ai rencontré cette belle personne, nous étions en BA1 ensemble. Epanouie dans les études qu'elle fait, on lui doit son élégance à sa passion pour l'histoire de la mode ! (PS : elle n'aime pas les boutons sur les vêtements !!!)

Historienne, ce mot lui colle parfaitement à la peau car c'est une des personnes les plus optimistes que j'ai croisées dans ma vie. Elle essaiera de comprendre votre point de vue et ne laissera pas ses sentiments prendre le dessus sur sa raison !

Merci à toi d'avoir lu cet article et prends soins de toi !

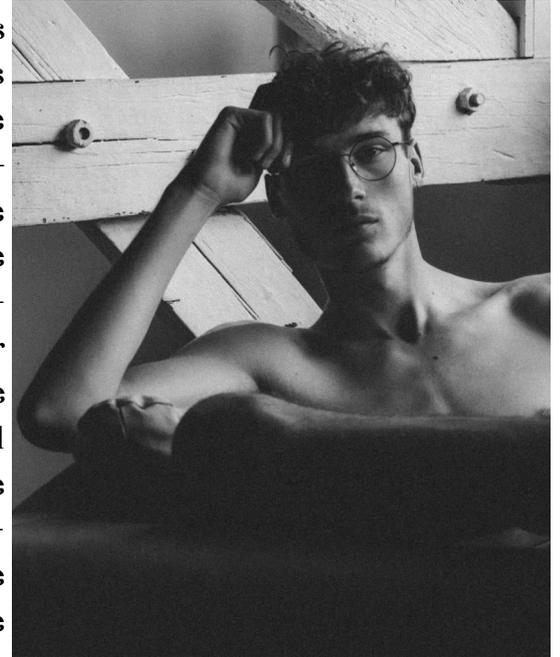
Votre déléguée Colonne 1, Gülsüm UZEK.

LE BUREAU...

PIERRE-ALEXIS DU BUS DE WARNAFFE

Trésorier.

Une coupe de cheveux finement taillée par les plus grands maîtres capillaires de nos régions, pouvant rappeler aux plus cultivés d'entre nous cette fameuse série *Peaky Blinders*. Notre Thomas Shelby premier prix à nous, je vous présente ici Pierre-Alexis du Bus de Warnaffe. Un nom aussi long et à rallonge que ses futures comptabilités pour notre beau cercle. Véritable avant-gardiste de la mode, capable d'assortir même les plus originaux des T-shirts à motifs lignés ou de vous impressionner avec ses T-shirts Carhartt à 40 euros l'unité (pouvant peut-être prouver sa capacité à gérer l'argent si son compte personnel n'est pas vide avec de telles dépenses.). Également fan de couvre-chef, il ne sera pas rare de l'apercevoir en soirée avec un bonnet, menant souvent à cette fameuse phrase prononcée entre nos murs : « Tu as un bonnet ? ». Mais P-A n'est pas que mode et comptabilité. Il est avant tout un bon ami avec qui il est toujours intéressant de discuter, qu'il s'agisse simplement des cours ou du premier sujet de conversation qui vous viendra à l'esprit, il sera toujours d'une agréable compagnie ... à l'exception d'un sujet spécifique : la techno. N'osez pas le lancer sur ce sujet. Ce n'est pas un faux avertissement, il est totalement fan de ce style de musique et serait capable, en compagnie de son compère tout aussi dérangé mentalement, Tobias, de vous parler de ses œuvres préférées comme "crise d'épilepsie.mp4" ou la fameuse "musique sans parole mais aussi sans mélodie.mp3".



En résumé P-A est un délégué impliqué (quand même, remplir avec autant de bras cassés pour une année Corona faut le faire), toujours prêt à entamer la conversation et assez ouvert et sympathique pour vous mettre à l'aise même si c'est votre premier passage chez nous. C'est quelqu'un que j'ai appris à découvrir tout au long de la dernière année et que j'espère vous aussi pourrez apprendre à connaître.

Alex, Vice-président externe.



ET VOICI

FRANÇOIS BOURGOIS

Librex.

Comment vous décrire François aka l'homme qui met du sel dans son café ?

Pour commencer, il est facilement reconnaissable. Toujours en polo de rugby (aux couleurs bien visibles) ou en costume de vendeur d'aspirateur des années 60. En le voyant, vous comprendrez rapidement que niveau vestimentaire, il n'y en a pas deux comme lui ! Niveau pilosité vous ne verrez jamais d'aussi belles rouflaquettes que les siennes. Cet homme maîtrise clairement l'art des poils de beubar.

Plus sérieusement, quand il s'agit de cuisiner, François est un homme de talent. S'il vous propose de vous cuisiner quelque chose ne dites jamais non ! Vous verrez, vous ne le regretterez pas ihih. En plus d'être un très bon cuisinier (aux techniques parfois douteuses), François est un homme sportif. Le plus bel exemple : En plein confinement cet homme de carrure musclée a décidé de sortir faire un tour en vélo. Alors qu'il était en communion avec son vélo, celui-ci se fit arrêter par la police...

En réalité, notre cher François, emporté par la fantaisie du sport, n'avait pas vu les kilomètres défilés et ne s'était pas rendu compte qu'il avait passé la frontière française depuis un bon moment... Ce merveilleux mâle ne cessera donc jamais de nous surprendre !

P.S : Quand vous le voyez n'hésitez pas à aller taper discute, bon moment garanti !



Victoria, déléguée Bal.

LE COMITÉ...

SOLENN VAN CAUWENBERGHE

Webmaster

Pour les plus anciens du cercle, Solenn n'a plus vraiment de secret pour vous et cette présentation ne fera alors qu'office de piqûre de rappel si votre esprit l'a oubliée à la suite du confinement. Pour les jeunes arrivants de cette année, vous n'eurent pas la chance de côtoyer Solenn lors de ses longues heures d'errance dans notre local, où, de manière acharnée, elle cherchait d'autres âmes en peine pour jouer avec elle à des jeux mobiles dont même les joueurs les plus chevronnés ne connaissent pas l'existence. Si vous êtes fans de romances historiques passées à la moulinette japonaise, cela vous fait déjà un point commun avec elle.



Pour cette année, Solenn sera la déléguée Webmaster du comité. Pour faire simple : ce sera elle qui vous fera rire sur les différents profils sociaux du CdH, ce sera elle qui vous informera de toutes activités que le comité organisera au long de l'année, et, plus généralement, ce sera elle qui s'occupera du volet informatique et numérique du cercle.

Sans vouloir lui lancer des fleurs, Solenn est quelqu'un de très agréable à côtoyer au sein du cercle. Toujours prête à donner son avis et à faire entendre sa voix tout en gardant toujours un trait



de diplomatie et le souci de l'autre, elle a le cœur sur la main et sera là pour discuter et vous écouter si besoin. Ses nombreuses histoires et péripéties, qu'elle prend plaisir à raconter, vous divertiront si vous daignez venir jeter un coup d'œil à nos futures activités. Elle sera la première à mettre l'ambiance, à passer un bon moment et à s'assurer que tout le monde en fasse de même. Nous sommes donc toujours heureux de voir le bout de son nez au cercle ou au détour du campus. Et à force, il vous arrivera la même chose. Les plus courageux osent le dire : le « problème » (à vous de voir) Solenn est un élément indispensable à ce comité.

Victor, délégué Culture

ET VOICI

ERIC ORBAN

Éco-responsable.



Eric,

Délégué exemplaire s'il en est ! Il sert ce cercle, ses membres et sympathisants depuis déjà 3 ans. Eric, baptisé en l'an de grâce 2018 dans le Jourdain par Saint-CPL, est également un membre actif du Diable-au-Corps.

Il sera cette année votre délégué éco-responsable, poste qui lui tient à cœur, mais comment expliquer son travail... ?

Son rôle, hormis de t'offrir une protection en latex pour le coït, consiste à récolter les verres réutilisables que tu utilises quotidiennement/régulièrement. Il est également le délégué qui s'implique dans l'écologie et la prévention en tout genre. Rôle large qu'il saura sûrement vous expliquer mieux que moi.

Parlons maintenant de la personne. Pour ceux qui le connaissent et qui le côtoient comme moi depuis plusieurs années, vous trouverez dans ces quelques lignes ce que vous voyez en lui depuis toujours. Personne attentionnée, il est notre Raoul Capablanca à nous, il sait parler et vous faire parler.

N'hésitez donc pas à l'approcher et petite astuce, si un jour vous devez lui offrir un cadeau, les chaussettes sont un choix sûr !



François, délégué Librex

LE COMITÉ...

CHARLES

Social.

Charles ! Ô ce cher délégué social... Je vais vous présenter notre meilleur sosie de Michel Polnareff, la preuve en photo. Il est toujours prêt à sortir sa meilleure blague ou son meilleur jeu de mot pour faire rire les personnes qui l'entourent. C'est aussi une personne bienveillante et qui sait être à l'écoute des autres mais qui met quatre plombes à répondre aux messages sur Facebook, il faut bien le dire. Petite particularité de Charles, il est français mais il habite chez nos voisins aux Pays-Bas. N'oublions pas non plus que Charles est un réfractaire, il possède toujours un téléphone qui ressemble plus à un Nokia 3310 qu'à un smartphone.



Charles sait pointer les sujets intéressants qui vont mener à des débats intéressants, que ce soit sur un sujet historique ou d'ailleurs, un sujet de la vie quotidienne. Il vous fera réfléchir sur vos façons de penser et de voir les choses, il n'hésitera pas à jouer l'avocat du diable pour que l'on puisse comprendre son point de vue. Il se fera également un plaisir de jouer une partie de jeu de société avec vous dans notre cher cercle.

Vous pourrez d'ailleurs facilement reconnaître notre délégué social grâce à ses cheveux longs, blonds, bouclés, mais aussi, il faut l'avouer, dont chaque femme rêve le volume. Cependant, gare à vous ! Charles n'a jamais à boire avec lui, il tentera toujours d'avoir un petit morceau par ci, par là de votre en-cas et parfois même une « petite » gorgée de votre boisson (lorsque nous ne sommes pas en période de coronavirus, évidemment). J'espère vous avoir donné l'envie de rencontrer Charles au cercle...

Ophélie, déléguée SH

ET VOICI

YSALINE DUPONT

Photographe.

Il est maintenant temps que je vous présente notre magnifique déléguée photos, qui est aussi une de mes plus chères amies : Ysaline. Mais tout d'abord, à quoi sert la déléguée photos ? C'est très simple et sûrement pas très compliqué à deviner : Ysaline sera présente tout au long de l'année aux différents événements et activités que vous proposera le cercle afin de prendre des photos de tous nos membres. Ces photos, une fois triées par ses soins, seront postées sur notre page Facebook dédiée à cet effet (à retrouver sous le nom de « Photos du cercle d'histoire »). Cela vous permettra d'obtenir de magnifiques clichés de vous (ou pas si magnifiques en fait, vous serez pris sous votre meilleur jour, mais aussi vos moins bons), mais surtout d'obtenir de magnifiques souvenirs de vos moments passés dans notre merveilleux cercle. Répondant aussi sous le doux surnom d'Ysa, Ysaline entre cette année en Master en Histoire. Sous ses airs angéliques se trouvent une féroce compétitrice, se battant pour obtenir ce qu'elle souhaite (je vous suggère donc toujours de vous allier à elle lors de concours au CdH, vous seriez sûrs de remporter un prix). Mais Ysaline c'est aussi et surtout un cœur rempli de tendresse et d'amour, ainsi qu'un sourire rayonnant, qui saura égayer vos journées rien qu'en la croisant. Reconnaisable à ses magnifiques bérets de différentes couleurs une fois l'automne venu, elle est aussi inconditionnellement amoureuse de son magnifique chat, Mila, une boule poils adorable et si douce, que vous en deviendrez fan également à la première photo d'elle que vous verrez.



Il est temps pour moi de m'arrêter là, histoire de vous permettre de découvrir vous-mêmes qui est Ysaline. Je ne peux que vous conseiller de faire plus amplement sa connaissance, sa gentillesse et son accueil sont sans égal. Je pense dans tous les cas qu'une chose au moins est claire : je l'apprécie du plus profond de mon cœur, car Ysaline est une personne fantastique.

Abigaël, Gestion Bar



PS (des délégués colonne): Elle a rédigé un article sur « le Castillo de Chichén Itzá » qui est incroyable! (p36-37)

LE COMITÉ...

VICTORIA D'UVA

Bal.

Bonjour à tous,

Aujourd'hui, dans ce premier numéro de la Philomène 2020-2021, je vais te présenter ta déléguée bal, Victoria. Le visage de Victoria te dit quelque chose ? Ne sois pas étonné.e! Ce n'est pas la première fois que cette jeune fille prend place au sein du comité. Si tu lui demandes, elle te montrera sans doute son pull de l'année passée où tu peux y voir marqué « Semaine historique ». Quelles sont les choses à savoir sur cette petite personne ? Victoria est une vraie petite pile d'énergie qui sait comment mettre l'ambiance lors de ses Pré-TDs quand le reste du comité s'enferme chez les socialistes. Ne te laisse pas bernier par son petit kot pas loin de



l'ULB, une rumeur raconte que Victoria vit dans un manoir presque aussi grand que le Canada. Si un jour il te prend l'envie de commencer une partie de Trivial Pursuit, change de partenaire et prends-la comme adversaire. Toutes les questions qu'elle lit sont ponctuées de rires qui laissent facilement deviner la réponse. Petite boule de gentillesse, Victoria est une personne fabuleuse et une déléguée incroyable qu'il te faut impérativement rencontrer. N'hésite pas à lui proposer un petit affond en lui chantonnant le cri du CdS !

Solenn, déléguée Webmaster

ET VOICI

VICTOR OLIVIER

Culture.

Cherchez l'homme à la coupe Justin Bieber années 2010, des lunettes rondes et un col roulé, une cigarette au bec à la Camus... Trouvé ? C'est Victor, le beau parleur du coin, celui qui a « des contacts » dans tous les secteurs possibles et imaginables, l'ex-raccommodeur et homme à tout faire de notre cercle brinquebalant, bref, le délégué culture. Sous ses airs de grand intellectuel sombre, Victor t'accueillera avec bienveillance et enthousiasme au cercle : humour décapant, cynisme et générosité sont ses mots d'ordre et avec lui tu te sentiras tout de suite aussi à l'aise que si tu étais dans un petit pub anglais autour d'un feu alors que la tempête fait rage dehors. De quoi te parlera-t-il ? De l'histoire de l'individu à Michel Houellebecq (non non je vous jure il n'adhère pas à ses pensées, il est juste « fasciné par ce gars »), du cinéma à la lecture : tout débat philosophique, littéraire, politique ou même humoristique qui te traverserait l'esprit est le bienvenu pour notre délégué culture,

Ô si cultivé. Cet orateur parmi les plus doués de l'Empire romain t'ouvrira donc les écoutilles avec douceur, y coulera plus de savoir que tu ne pouvais t'imaginer recevoir à l'université, le saupoudrera avec un peu d'humour limite, te fera bien rire au passage, et sera toujours présent pour t'écouter en retour. Quel homme, tu me diras ! Oui, mais il ne faut jamais oublier que lors de son mandat en tant que délégué McGyver, il n'a jamais fini de peindre la bibliothèque... Je rigole, au risque de gonfler son égo de louanges, cet homme est en effet un ami à avoir à ses côtés.



Pauline

LE COMITÉ...

ABIGAËL GILLARD

Gestion Bar.



Vous la reconnaitrez facilement, elle est grande, rigole beaucoup et est souriante ! Ancienne déléguée Colonne, Abigaël s'occupe désormais de la gestion du bar mais ne lui demandez pas si elle connaît la bière de votre région d'origine, elle ne pourra probablement pas répondre. Son dada tourne plus autour de l'histoire antique et de l'histoire de l'art. Très présente et très sociale, n'hésitez pas à parler d'art antique ou de l'histoire de la Grèce avec elle. Avec son grand sourire, Abi est probablement l'une des personnes les plus à l'écoute de ce comité. Elle donne des bons conseils et cela lui forge un super caractère. Bien qu'elle ne sache pas (encore) changer un fut, son enthousiasme et sa motivation vous donnera envie de vous amuser avec elle.

A côté de son caractère plus festif, Abi tient en elle un stricte sens de l'étude lui permettant d'accomplir deux cursus à la fois : elle rentre en MA1 Histoire et en BA2 Histoire de l'art. En plus de cela elle adore les chiens (elle en a deux héhé), les cluedos et Harry Potter... Que demander de plus ? N'hésitez pas à aller lui faire la causette, à lui demander conseil ou lui posez une question, elle sera ravie de vous aider car son cœur est aussi grand que sa taille !

Pierre-Alexis



ET VOICI

OPHÉLIE PARDON

Semaine Historique (SH).



Ophélie Pardon, notre déléguée semaine historique cette année, est ce genre de personne qui nous donne envie de parcourir un bout de chemin avec elle. D'humeur toujours joyeuse, vous tomberez vite sous le charme de son caractère de fonceuse qui n'a pas sa langue en poche, en oubliant qu'elle a des goûts musicaux plus que douteux. Mais si vous faites l'effort de parcourir ce bout de chemin que sera cette année plus que bizarre avec elle, vous découvrirez une fille d'une grande intelligence, fascinée par le style Louis XIV, qui adorera vous parler de Versailles de long en large, ou encore de comment lui est venu le goût de l'histoire (qui est soit dit en passant la question la plus commune mais aussi la plus intéressante à poser à un étudiant en histoire). Garder à l'esprit que même si je vous décris la fille parfaite (excepté sa fascination pour Yungblud), elle n'en reste pas moins une femme de caractère qui ne se privera pas de vous remettre à votre place si besoin en est. Elle a mis plus d'un prétentieux au sol, vous êtes prévenus. Comme dit plus haut, Ophélie est la déléguée semaine historique. Son boulot consiste à organiser une semaine entière sur un thème qui sera, normalement, l'Ecosse. Je sais cela ne vend pas du rêve mais connaissant Ophélie, nous aurons plus d'une surprise qui raviront les amateurs comme les néophytes. Et ce qui est bien avec la semaine historique c'est que même si le thème ne vous plaît pas, il y aura toujours le grand banquet qui clôture la semaine où l'on pourra boire et manger jusqu'à ne plus savoir marcher. Faites l'effort d'aller à sa rencontre et à celle de tous les autres membres du cercle et du comité. Donnez-vous l'opportunité de rencontrer des personnes incroyables ou tout du moins captivantes.

Charlie BLUARD, délégué McGyver.

LE COMITÉ...

LARA RIDOLFO

Voyage.

Un superbe sourire, une voix douce, de beaux cheveux bruns, un rire authentique ; tu vois de qui je parle ? C'est Lara, évidemment ! Cette nouvelle déléguée aura pour mission de te faire voyager : tout d'abord à Namur, lors du voyage d'accueil (qui se déroule généralement au mois d'octobre), et ensuite à Edinburgh pour le fameux voyage post-session. Passionnée par l'Écosse (c'est toute sa vie), elle connaît sa capitale comme sa poche (même si l'amour qu'elle porte à ce pays ne se limite pas à cette unique ville). Bien que la situation sanitaire actuelle soit encore instable, c'est un véritable programme qu'elle nous prévoit là !



Certes, elle est nouvelle au sein du comité mais le Cercle d'Histoire est incontestablement devenu une seconde famille pour Lara. Si tu es de passage au cercle, tu la trouveras certainement en train de manger (aka sa deuxième passion, preuve en image) probablement des pâtes et boire du vin (telle une véritable Italienne) ou bien près du kicker. Si ce n'est pas le cas, n'hésite pas à la défier : elle sera toujours partante pour te mettre une raclée (ou bien passer sous le kicker, même si cela est plutôt rare).

Si tu souhaites approcher cette jeune femme, n'hésite pas à lui parler de Star Wars, Jurassic Park (coucou les fans de dinos), Harry Potter (et peut-être partager des sortilèges en latin), Friends (team Chandler ou Joey ?) ou bien encore Outlander ; des valeurs sûres puisqu'elle en est fan. Mais si tu n'es pas très films et séries télé, elle peut aussi t'emmener sur les vagues musicales de Yungblud, Muse et Greta Van Fleet (d'ailleurs elle trouve que Charlie - délégué McGyver, son chéri - devrait se mettre à la musique car la ressemblance avec un des guitaristes de Greta Van Fleet est plutôt frappante).

Et si tout ce que je viens de mentionner ne te dit absolument rien mais que tu souhaites tout de même converser avec notre chère Lara, pourquoi ne pas lui parler de préhistoire, protohistoire, arts précolombien et mésoaméricain ? Apparemment, en plus d'aimer les dinos, elle aime les cailloux (ce qui est tout à fait compréhensible et honorable). Mais bon, si tu ne t'y connais pas, laisse la te faire découvrir tout ce qu'elle sait ; tu verras, c'est digne d'intérêt !



Toutefois, ne te méprends pas : Lara ne se résume point à ces quelques lignes ! Je t'invite à faire connaissance avec cette charmante demoiselle et, qui sait, si jamais tu lui offres quelques verres, elle se mettra peut-être à chanter des chants italiens ! (remember des 24h vélo ?). Bon après, molo polo, elle est accompagnée par son cher et tendre Charlie et sa marraine ne seront jamais très loin !

Ysaline DUPONT, déléguée photo (& marraine de cette chère demoiselle)

ET VOICI

CLARA WELLHOFF

Sport.

Ah Clara, que dire de cette jeune femme sportive aux coupes de cheveux si changeantes ? Hormis le fait qu'elle fume plus que moi (ce qui déjà est un exploit en soi), c'est aussi une jeune damoiselle à l'esprit vif et à l'humour décapant. Elle est une amie fidèle qui ne vous jugera pas et qui ne laissera pas les autres vous juger.

Sa présence est toujours agréable et vous pourrez passer des soirées à discuter de sujets profonds (comme la métaphysique ou la théorie des cordes.)

Plus sérieusement, elle s'investit toujours dans les choses qui l'intéressent, c'est d'ailleurs pour cela qu'on l'a



vue à quasiment toutes les interfaces lors de sa première année, et c'est donc tout naturellement qu'elle fut élue au poste de déléguée Sport !

C'est avec un grand plaisir que je peux la compter dans mon comité. Sa gentillesse, sa douceur, son humour et sa noblesse d'âme font d'elle l'une des personnes les plus agréables que je connaisse, je ne doute pas qu'elle se donnera à 200% cette année, aussi bien dans l'accueil des anciens et nouveaux membres, que dans le boulot, Ô combien chronophage, de déléguée Sport. Clara, ma chère amie, bienvenue dans le comité du Cercle d'Histoire !

Aurélien, Président.

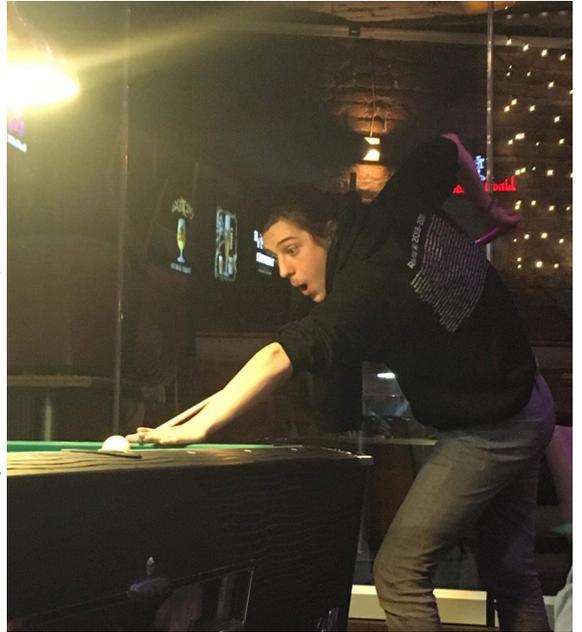


LE COMITÉ...

CHARLIE BLUARD

McGyver.

Pour cette Colonne de rentrée, notre premier travail en tant que délégué est de présenter un autre membre du comité. Quelle ne fut pas ma joie que le tirage au sort m'attribue Charlie, notre délégué McGyver ! Le hasard fait bien les choses. J'ai fait connaissance avec Charlie lors du voyage du cercle en Pologne. Rapidement, le courant est vraiment très bien passé entre nous et il est indéniablement l'une de mes plus belles rencontres de l'année 2020. Si un seul mot devait le décrire, ce serait « passionné ». Prenons l'histoire par exemple : il ne cesse d'accroître ses connaissances et vous ne trouverez pas plus grand adorateur de l'Empire Byzantin que lui. Sa passion pour l'art byzantin, les fameuses mosaïques et les empereurs est assez impressionnante ; surtout pour un certain Justinien (oserais-je le qualifier de fan de la première heure, voire même de groupie ? Regardez le surnom sur son pull, vous comprendrez de quoi je parle). Byzance étant loin d'être son seul centre d'intérêt, il est certain que vous trouverez forcément



un sujet sur lequel débattre. Impossible de l'arrêter une fois qu'il est lancé ! Charlie, c'est aussi un grand passionné de jeux vidéo ; croyez-moi, s'il ne devait emporter qu'un seul objet sur une île déserte, ce serait son ordinateur ! Je me dois également de mentionner qu'il est un grand fan, si pas le plus grand fan du Seigneur des Anneaux, et gare à celui qui dira le contraire ! De plus, impossible d'omettre son amour pour la musique : si ses genres de prédilection sont le métal et le rock, cela ne l'empêche pas d'affectionner une tonne de musiques différentes, sa culture musicale s'étoffant au fil des années et des découvertes hasardeuses sur YouTube, aux titres et sonorités aussi exotiques que du lait de coco.

Au cercle, du moins quand celui-ci rouvrira, vous le trouverez toujours à proximité du kicker, en train de siroter un Coca NORMAL (et pas zéro parce que, je cite « le zéro ce n'est pas du Coca »). Quand la situation permettra de jouer une partie, venez l'affronter, le kicker est un de ses passe-temps favori au cercle. Cette année, Charlie n'est donc plus seulement membre mais aussi délégué McGyver ; son rôle est en quelque sorte la maintenance du cercle, ainsi qu'aider les autres délégués dans leurs différentes tâches. Son envie d'aider, de s'impliquer, sa débrouillardise (sans commentaire) et sa motivation feront de lui un très bon délégué, il n'y a aucun doute là-dessus. Tournez-vous vers lui si besoin en est, il se fera une joie de vous aider ! La rentrée s'annonçant quelque peu chamboulée, il va falloir se réinventer du moins pour le premier quadri ; c'est aussi le cas pour notre McGyver privé de son local, mais je suis sûre qu'il saura se rendre utile et être d'une aide précieuse pour nous tous. Corona oblige, attendez-vous à le voir arpenter les différents événements masqué et gel hydro alcoolique à la main entre deux parties de kicker !

Décrire Charlie en quelques lignes est une tâche ardue et qui ne rend pas justice à sa personnalité aux multiples facettes, alors n'hésitez pas à passer au cercle discuter avec lui, et rencontrer le reste du comité par la même occasion.

Lara RIDOLFO, déléguée voyage

ET VOICI

AGATHE BOUCHAT

La Colonne.



Salut à tous, je vais vous parler d'Agathe ! Agathe est cette année la déléguée Colonne, c'est à dire qu'elle s'occupe du petit journal que vous tenez entre les mains. Avec Gülsüm, l'autre déléguée colonne, elles s'occuperont de sortir tout au long de l'année des numéros de notre journal ! Elles sont toujours à la recherche d'articles, alors si vous vous sentez une âme d'écrivain pousser en vous n'hésitez pas ! Outre son rôle de déléguée, Agathe est une super chouette personne ! Souvent là au cercle, on peut dire qu'elle était un peu la déléguée canapé l'année passée, toujours bien mise dans l'un de nos deux magnifiques canapés. Au détour d'une cigarette partagée devant le cercle, il est super chouette de discuter de tout et de rien avec Agathe, surtout gossip (on dirait pas comme ça mais elle a des infos), mais aussi d'entamer une discussion pseudo philosophique avec elle et Victor (notre cher délégué culture). En tant que bonne Decrolyenne qui se respecte, vous pouvez toujours parler de trucs bobo qui font kiffer notre cher président. Elle kiffe aussi la techno, qu'elle décrit comme « musique d'ascenseur » mais qui s'ambiance dessus à chaque verre de vin. En somme Agathe est une super chouette personne à découvrir vers qui il ne faut pas hésiter à aller pour découvrir le cercle et l'université !

Tobias, Vice-président interne



LA COLONNE...

GÜLSÜM UZEK

La Colonne.

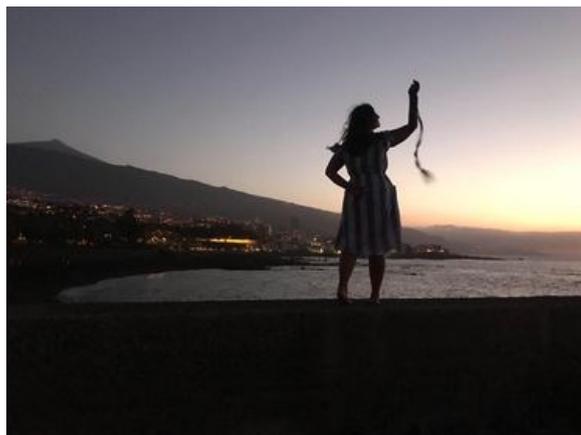
A mi-chemin entre rêve et réalité, notre estimée déléguée Colonne a les pieds sur terre et la tête dans les nuages.

Les mots qui la définissent le mieux à mon sens sont gentillesse, sincérité, générosité. Je sais, vous trouvez ça sans doute très bateau (ça l'est et je m'en fous) mais parlez lui, ne serait-ce que deux minutes, et vous comprendrez.

En fait non, lui parlez deux minutes ce n'est pas faisable, car des choses à dire, elle en a et une fois lancée, c'est difficile de l'arrêter. Mais ne prenez pas peur ! Elle ne vous ennuiera pas, au contraire elle vous fera voyager. Voyager dans le temps, si elle vous parle de l'Antiquité, sa période de prédilection. Voyager dans l'espace, si jamais elle évoque sa culture héritée de la région égéenne, ses racines familiales. Ou même voyager de l'imaginaire et les croyances lorsqu'elle conte des mythes et légendes de partout et de tous temps (je ne vous en dis pas plus, vous pourrez en découvrir quelques-uns dans les pages de cette Colonne et des suivantes) !

Gülsüm (c'est GULsUm et pas GOULsOUm, respectez la svp) est, avec moi-même, déléguée Colonne. Nous collectons, corrigeons, assemblons les articles pour le journal du cercle que vous tenez entre les mains, sans oublier d'y ajouter notre petite touche personnelle. De vous à moi, j'ai hâte de travailler plus en profondeur avec elle. Sa passion pour l'histoire et le partage du savoir me motive à donner le meilleur de moi-même pour vous offrir une Colonne de qualité. Je n'ai aucun doute sur le fait que ce mandat à deux se passe au mieux, et je suis ravie de travailler avec une personne aussi douce et motivée que Gülsüm.

Agathe, déléguée Colonne #2



ETRE ÉTUDIANT

Les étudiants en histoire 
quand ils reçoivent leur diplôme.



EN HISTOIRE..

Mon corps qui me fait passer la journée en pls après une cuite



Je pense que tu as compris la leçon.

Le soir même

Confinement: *fini*

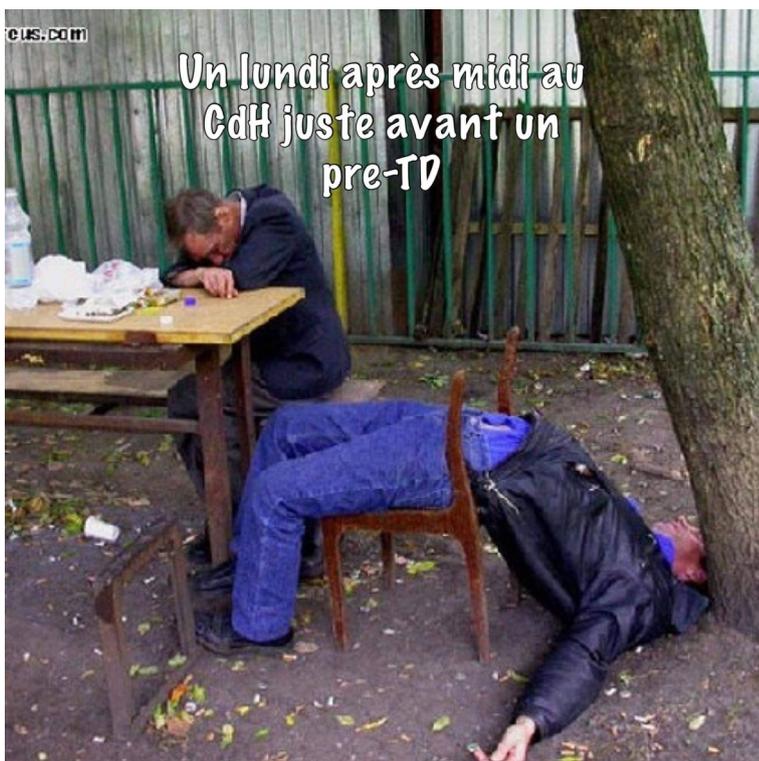
Moi, entrant au 1er TD:



Le barman

Moi

Ravi de vous voir Hubert.



Un lundi après midi au CdH juste avant un pre-TD

Les cousins du CdH!

Cercle de Romanes (CRom).

Bienvenue à toi, cher.e nouvel.le étudiant.e !

Le CRom (prononcé 'Krom', comme dans Naheulbeuk), c'est le Cercle de Romanes de l'ULB. Le cercle est donc attaché à la filière de Langues et Lettres françaises et romanes, mais t'accueillera avec plaisir peu importe tes horizons académiques. (Je suis d'ailleurs moi-même en langues modernes)

Notre cercle s'attache à allier culture et folklore, mais nous sommes avant tout un cercle culturel, c'est la raison pour laquelle nous n'organisons pas de baptême. Pour autant, nous n'avons rien à envier aux cercles folkloriques ! Le CRom et ses délégué.e.s sont là pour t'accueillir toute l'année, et t'accompagner autant dans ton parcours académique que dans tes soirées les plus folles. Pour cette année toute particulière, tu pourras nous retrouver en ligne via notre serveur discord et notre site, mais aussi irl, des étoiles plein les yeux et la tête pleine de rêves après nos nombreuses sorties théâtrales et culturelles, lors de notre semaine culturelle l'« Université Livre », et d'autres nombreux événements. Peut-être même auras-tu l'occasion de participer à notre troupe de théâtre qui cette année s'attaque à la pièce « Incendies » de Wajdi Mouawad. Tu l'auras compris, le CRom attache beaucoup de valeur à la culture et au partage, et a hâte de te retrouver en ligne ou en présentiel pour vivre tout ça ensemble ! En attendant, prends soin de toi !

Elise GRAYE, Président.e

Pour plus d'infos concernant nos activités :

⇒ Instagram : @cromulb

⇒ Facebook : CRom ULB

Cercle des étudiants en Philosophie et science sociale (CPS).

Bonjour à toi, nouvel.le étudiant.e de la faculté de Philosophie et Sciences Sociales! Tout d'abord, je te souhaite la bienvenue dans notre belle université et j'espère que malgré la situation, tu passeras une belle rentrée !

Je t'écris pour présenter le CPS, le Cercle des Étudiant.e.s en Philosophie et Sciences Sociales. Nous sommes un cercle folklorique, facultaire et baptismal. Si je devais te décrire notre objectif en quelques mots, je dirais qu'on est là pour représenter les étudiant.e.s de la faculté et assurer qu'ils passent leurs meilleures années à l'unif.

Pour cela, nous organisons une bleusaille (cette année, elle se fera au Q2), mais si le côté baptismal ne t'intéresse pas, nous avons plein d'autres activités qui pourraient te donner envie de rejoindre notre cercle. On programme des événements culturels comme des sorties au musée, des conférences et un mois politico-culturel. Au Q2, on part au ski juste après le mois de stress de janvier et on organise le Bal Jaune au mois de mars. Durant la semaine, on vit de musique, de danse, de bière et de fête dans notre petit préfab jaune qui, je l'espère, pourra rouvrir ses portes très bientôt ! En attendant, tu peux nous trouver sur Instagram (@insta_cps) et sur Facebook (@Cercle des Étudiants en Philosophie et Sciences Sociales) pour suivre nos aventures !

A bientôt, Marine – Présidente du CPS

Cercles d'Histoire de l'art et archéologie (CHAA).

Bonjour à toi, lecteur/rice de la Colonne !

Je vais tenter de te présenter en quelques mots le cercle cousin du Cercle d'Histoire : le Cercle d'Histoire de l'Art et Archéologie aka le CHAA. Alors, le CHAA c'est quoi ? C'est avant tout une ASBL à but culturel, ce qu'on souhaite avant tout, c'est de proposer un maximum d'activités culturelles mais également artistiques. Nous organisons par ailleurs des ateliers artistiques "Découvrir'art" durant lesquels nous proposons des formations artistiques gratuites. En passant de la calligraphie, linogravure et céramique aux techniques d'aquarelles, nous tentons de proposer un large éventail de choix ! Outre notre passion pour l'art, nous sommes avant tout un groupe d'étudiant.e.s en Histoire de l'Art et Archéologie (ou pas) qui aimons faire la fête et se retrouver autour d'un petit verre. Que ce soit entre deux cours, sur les pelouses du K ou lors d'une soirée, nous sommes toujours heureux de rencontrer de nouvelles têtes. Une chose à savoir : nous sommes gourmands ! Et nous organiserons dès que possible des après-midi dégustations (crêpes, gaufre, soupe, ...) ainsi qu'un banquet lors du second quadrimestre. Si tu as plutôt la bougeotte, pas de soucis, tu pourras venir te déhancher lors du bal et explorer différentes villes en notre compagnie. Petit bonus, si tu es en Histoire de l'Art, nous proposons des notes de cours (ça sauve parfois des vies) et sommes toujours partant pour discuter de la matière et des professeurs.

Si tu souhaites en savoir un peu plus, n'hésite pas à te rendre sur www.chaa.be ainsi qu'Instagram ([chaa_ulb](https://www.instagram.com/chaa_ulb)) et Facebook (Cercle d'Histoire de l'Art et Archéologie). Etant donné les circonstances et mesures sanitaires, tu te doutes bien que nous serons beaucoup plus actifs en ligne cette année. Je te souhaite une bonne rentrée et peut-être à bientôt !

Cassiopée MARTIN, Présidente du CHAA

Cercle de Philosophie et Lettres (CPL).

Salut à toi, lecteur, lectrice ! J'espère que tu es installé.e confortablement, petit thé, petit fristi ou petite bière en fonction de tes envies... Bon allez, je me lance ! Voici ce qu'est le CPL !

Le CPL (cercle de philosophie et lettres), tu en entendas beaucoup plus souvent parler sous le nom de « Philo », est le cercle qui représente les étudiants de l'ancienne faculté de philosophie et lettres. Accroche-toi car c'est un tout petit peu compliqué. Il y a quelques années cette faculté s'est séparée en deux parties : Philosophie et sciences sociales d'un côté, langues, traduction et communication de l'autre. La Philo représente donc actuellement les départements d'Histoire, Communication, Histoire de l'art et Archéologie, Philosophie, Langues modernes, Langues anciennes, etc, etc.

Mais à part ça, que fait la Philo ? Comme le CdH, la philo organise une série d'activités culturelles, sociales, sportives, ... tout au long de l'année. Ne t'inquiète pas, même si cette année risque d'être un peu particulière, on ne te laissera pas t'ennuyer pour autant. Visites, théâtre, cabaret, bal, projets caritatifs sont au programme. Mais la Philo, ce n'est pas que ça ! Nous organisons aussi une bleusaille et un tas d'activités festives et folkloriques comme des Pré-TDs, TDs, aprem,... (si la bleusaille t'intéresse, je t'invite à liker notre Facebook et notre Insta pour avoir les infos dès qu'elles sortent).

Pour ceux que le baptême effraye un peu, sachez que ce n'est qu'un seul des pans de notre cercle et que ceci n'est pas du tout obligatoire pour participer aux activités du CPL ! Surtout qu'on est bien plus folklo que le CdH et qu'on a un vrai bar, nous (Jtm Aurel). Ça serait dommage de t'en priver à cause de rumeurs ou de fausses idées. :)

Mais trêve de bavardages, la Philo c'est avant tout une expérience, quelque chose qui se vit et qu'il est impossible de coucher sur le papier ! Alors si tu nous vois lors d'un évènement, pennes et pulls gris, n'hésite pas à venir nous saluer et lever ton coude avec nous !

Ton dévoué Président du cercle de Philo, Corentin a.k.a Captain Obvious

Cercle de Journalisme et Communication (CJC).

Le Cercle de Journalisme et Communication, qui répond également au doux nom de CJC, c'est le cercle qui représente tous les étudiants d'info-comm, mais qui se fait un plaisir de rencontrer et d'adopter des étudiants de tous les horizons.

Durant l'année, on organise habituellement pleins de pré-TDs, des sorties culturelles, un bal... et on participe aux Interfacs avec la Philo, notre allié de toujours. Ce qui fait notre charme, c'est notre Alfredo (extrêmement bien dosé askip), nos Ice Tea, et notre beau local vert fluo dans le bâtiment U (très exactement le U.D.1.226) ouvert normalement tous les temps de midi. Car oui, le CJC offre des canapés où se poser à tout.e étudiant.e en recherche d'un endroit où manger, boire, jouer au kicker, faire la sieste ou même simplement discuter.

Et puis, le CJC, c'est aussi un comité qui fonctionne un peu comme une petite famille et qui aime faire la fête et rencontrer de nouvelles personnes. Alors n'hésite pas à venir nous voir ou à nous contacter via les réseaux sociaux (Cjc Ulb sur Facebook, et cjc_ulb sur Insta) ; on sera très heureux de t'accueillir, que tu viennes pour t'investir dans le comité, nous poser des questions ou simplement faire connaissance !

Oui, oui, on sait, avec le Covid on ne pourra pas faire comme d'habitude : notre local ne pourra pas ouvrir pendant les temps de midi (aux dernières nouvelles en tout cas), on ne pourra pas faire des soirées toutes les semaines, etc. Cependant, sache que le CJC est doté d'une résistance exceptionnelle : en ce premier quadri, on continuera à vivre et à organiser des activités, mais de manière adaptée. Et pour le reste, ce n'est que partie remise !

Enfin bref, on te souhaite le meilleur, et on espère te rencontrer très vite !

À très bientôt, Le comité CJC

PS : Si tu as envie de t'investir dans un cercle et de devenir délégué, sache que le CJC dispose encore de pas mal de place libre au sein du comité (Sport, Culture, Plume, éco-responsable, social, Conférence-Libre, Bar et j'en passe). Contacte-nous pour plus d'infos, ou checke notre Plume (journal du CJC).

Voici quelques Memes sur les Cercles.



Prefab CPL | Local du Cercle d'Histoire



On a tous été un chaton!

En ce début d'année, vous, petits BA1 tout fraîchement sortis de l'enseignement obligatoire, découvrez le monde fascinant de l'Université Libre de Bruxelles. Cette année, qui est la première de votre parcours universitaire, est aussi marquée par le coronavirus. C'est pour cette raison qu'en tant que membre du Cercle d'Histoire (que vous allez peut-être découvrir durant l'année et je vous le souhaite) et en tant que BA2, je trouve qu'il est utile de vous parler de mon expérience en BA1 durant l'année universitaire écoulée.

Tout d'abord, je tiens à vous prévenir que vous entrez dans un cursus plus ou moins remanié par rapport à celui que nous avons vécu l'année dernière. En effet, nous avons 2 cours que vous n'aurez plus et qui ont été remplacés par un seul qui portera sur l'économie et un autre cours qui change complètement d'organisation. Mais dans l'ensemble, la majorité des cours seront identiques à ceux que nous avons vécus. Ces cours de BA1 sont pour une petite partie des cours de culture générale qu'il ne faut pas prendre à la légère. Je parle en particulier du cours d'histoire de la philosophie et de celui sur la littérature, ils sont très conséquents et nécessitent une méthode bien particulière. À côté de ça, vous aurez des cours d'histoire générale divisés en 4 parties correspondantes aux 4 périodes historiques, mais aussi des cours d'analyse ou encore un cours d'histoire de la Belgique qui demande une attention toute particulière.

Ensuite, les horaires que vous aurez vous donnent l'occasion de bien prendre le temps de bosser votre méthode de travail et d'étude. Je parle de vécu, on ne s'en rend pas compte mais dès lors que l'on a trouvé sa place dans les amphithéâtres et pris des petites habitudes sur le campus, les examens de janvier arrivent extrêmement rapidement. Mais profitez aussi du local du cercle pour souffler un peu, venir prendre du bon temps devant un petit kicker ou de boire un coup entre deux cours. Vous aurez aussi accès aux nombreuses bibliothèques de l'Université et aux nombreux services de restauration présents sur le campus. Cependant il faudra compter avec les mesures de distanciation sociale et autres mesures de sécurité en ce début d'année.

Enfin, si je pouvais vous donner un conseil : commencez à étudier rapidement, n'espérez pas réussir si vous commencez à bosser après la festivité de la Saint-Vincent car les examens arrivent vite. Travaillez normalement un peu par semaine pour ne pas trop vous surcharger pendant les sessions qui durent presque un mois en janvier et en mai. Ce sont des périodes complètes de stress et d'étude qui ne seront positives que si vous maîtrisez votre temps d'étude. Pour ma part, l'expérience que j'ai retenue de cette BA1, c'est qu'il est quand même essentiel de se rendre à la majorité des cours, car rattraper une matière aussi complexe n'est pas une chose aisée lorsqu'on la découvre, ce qui est votre cas en BA1.

Sur ce, je vous souhaite une belle année et une bonne intégration dans notre belle famille d'historiens.

Matteo SARNA

Le premier jour où je suis venu au cercle, après la présentation par la professeure responsable de filière, j'y ai découvert des autres BA1 et je me suis dit "tiens, ils sont bien sympathiques, hâte de les revoir en cours". La deuxième fois que j'y suis venu, j'étais un peu paumé mais en ressortant, j'avais pu parler à plein de personnes différentes et je m'étais dit "tiens, ça vaut bien la peine de revenir". À la soirée de parrainage, j'y ai rencontré des gens accueillants, ouverts et je me suis dit "tiens, faut que je vois les trous dans mon emploi du temps pour y aller plus souvent". Un quadrimestre et demi plus tard, je m'étais complètement approprié ce lieu grâce aux liens que j'avais tissés avec ses membres et habitués. C'est ce que tout le comité (et moi compris) espérons pouvoir vous aider à vivre cette année un peu étrange : un lieu de rencontres, de partage, ou juste d'information et d'aiguillage. Je pense qu'on peut difficilement vivre l'université seul mais pas y survivre esseulé et c'est pourquoi il ne faut absolument pas hésiter, surtout si c'est votre début à l'ULB, à venir nous voir ou nous contacter, sur les réseaux sociaux ou sur le campus. Pour cela, et si jamais vous êtes timides, vous pouvez toujours contacter Bernard l'Enchanteur ou Circus Historiae sur Facebook.

Bernard L'enchanteur, délégué social

Je voulais vous parler (futurs BA1 en Histoire ou dans un autre cursus) de mon expérience en tant que BA1, et en profiter pour vous donner quelques conseils que malheureusement je n'ai pas appliqués, ce que je regrette.

1. Construisez des amitiés dès le début.

Je n'ai jamais été un fêtard ou eu un groupe d'amis, mais à l'université, vous en aurez besoin. Non seulement pour les partages des synthèses, mais aussi parce que ce sont des gens que vous verrez tous les jours. De mon côté, j'ai toujours eu peur que les gens me jugent pour ne pas parler correctement le français et, par conséquent, j'ai raté certains moments de plaisir avec les autres. N'ayez pas peur, tout le monde fait des erreurs.

2. Étudiez... Étudiez beaucoup... Mais libérez également du temps pour vous amuser au cercle. L'université est un lieu d'étude et d'apprentissage, mais aussi de divertissement, où tu passeras 5 ans en moyenne.

Rejoignez le cercle, allez aux activités, allez aux pré-TDs et TDs, amusez-vous avec votre nouveau groupe d'amis. Par exemple, ma première fois à un pré-TD n'était qu'au Q2 et quand j'ai réalisé à quel point c'était cool, j'ai regretté de ne pas y être allé plus tôt.

3. Si vous vous rendez aux WC du cercle, prenez votre GSM, je vous préviens : vous en aurez besoin, on ne sait jamais si la porte coince et que vous restez dedans. Je parle de ma propre expérience.

4. Soit content avec ton 10/20; "Il en faut peu pour être heureux".

5. Courage pour Histoire de la Philosophie le lundi entre 8h et 10h

6. Pour les examens de Littérature et de HDB, la meilleure quote : "que le sort vous soit favorable".

Bonne entrée à l'ULB

Pedro QUEDA AKA Cosette AKA Ministre des relations Ibériques & Luxembourg

La découverte de notre pays - Episode 1

Bruxelles!

Bienvenue à toi, BA1 fraîchement arrivé à Bruxelles, ou à toi, celui qui ne sort qu'au cim' d'ix, ou même à toi, Bruxellois de toujours qui veut en apprendre plus sur cette ville formidable.

Je t'emmène dans un tour de la capitale, plein d'anecdotes historiques, où tu vas enfin comprendre l'histoire de ces bâtiments devant lesquels tu passes en vitesse.

La Grand Place

Voilà un lieu que vous connaissez tous : les touristes qui se prennent en selfie, les belles lumières en hiver, une petite bière assis par terre... Mais cette place mérite bien plus d'attention que ça.

Depuis toujours, cette place a été le centre de la vie à Bruxelles, entourée des maisons des corporations.

La place fut bombardée en 1695 par les Français, et la plupart des maisons actuelles datent des décennies suivantes. 3 bâtiments attirent notre attention :

- La maison du roi (Broodhuis en néerlandais, car ce bâtiment du XIII^e était alors une halle au pain), qui est aujourd'hui un musée et qui conserve notamment l'original du Manneken-pis.

- L'hôtel de Ville, dans un style gothique du XV^e pour la façade avant et la tour, et avec une extension classique du XVIII^e.

- La maison du cygne. C'est ici que Karl Marx aimait passer du temps lorsqu'il séjourna en Belgique entre 1845 et 1848, on raconte même qu'il y aurait rédigé le manifeste du Parti communiste ! Mais c'est aussi ici que le Parti ouvrier Belge (POB), le premier parti socialiste, fut fondé par César de Paepe les 5 et 6 avril 1885.



Le mont des Arts et la KBR

Liaison entre le haut et le bas de Bruxelles (avec, comme toujours, une vue splendide), c'est aussi ici que se trouve la Bibliothèque Royale (KBR) qui est à la fois une bibliothèque,



mais aussi un musée à partir du 18 septembre prochain. En effet, les collections concernent à la fois les archives du Royaume de Belgique, mais aussi la librairie des Ducs de Bourgogne. La Bibliothèque englobe aussi le palais de Charles de Lorraine, gouverneur des Pays-Bas autrichiens sous le règne de sa belle-sœur, Marie-Thérèse d'Autriche.



La place royale



Arrivé en haut de la colline (oui je sais il a fallu marcher c'est fatiguant), prends le temps d'admirer la vue mais réfléchis aussi à ce qu'il y a là, sur cette place. Tu vois une statue, derrière un bâtiment, ça ne te dit pas grand-chose mais pourtant la symbolique y est très forte. La place, ainsi que le quartier qui l'entoure, aménagé entre 1775 et 1785, répond à la symbolique du pouvoir de l'époque. Le bâtiment, c'est une église, Saint-Jacques-du-Coudenberg, et la statue était à l'origine celle de Charles de Lorraine, donc, une association du pouvoir civil et religieux. Avec la révolution française, la statue est renversée pour y placer un arbre de la liberté. Mais lorsque le jeune royaume de Belgique décide d'y placer une



statue et cherche une personnalité pour représenter le patriotisme belge, qui choisissent-ils ? Godefroi de Bouillon, un croisé (il serait peut-être bon de parfois de repenser nos espaces publics avec des valeurs actuelles mais c'est un autre débat).

C'est aussi ici que se trouvait le palais du Coudenberg, idéalement situé sur la colline surplombant la ville mais aussi avec un accès facile à la forêt de Soignes. Le palais devient une des résidences principales des Ducs de Bourgogne, puis de Charles Quint, notamment grâce à l'édification de l'Aula Magna au XVe. Mais l'incendie de la nuit du 3 février 1731 ravage l'ensemble du palais, il en reste la "cour brûlée" qui est laissée telle- quelle pendant 40 ans. Le quartier est réaménagé entre 1775 et 1785, dans un style néo-classique, pensé pour l'élite, et avec le premier parc public des Pays-Bas autrichiens : le parc royal. Les vestiges sont mis à jour depuis les années 1980', et sont aujourd'hui visitables.



La cour intérieure du palais du Coudenberg- 1646

Enfin, c'est aussi ici que se trouve le Musée des Beaux- arts (mon préféré, vraiment, n'hésite à aller y jeter un coup d'œil).

Le Sablon

Après avoir descendu la rue de la Régence, te voici face à une église, de l'autre côté, la place du Grand Sablon (oui c'est ici qu'on fête la St-V petit coquin). Mais j'aimerais te parler d'une statue qui se trouve dans le square du Petit Sablon : la statue des comtes d'Egmont et de Hornes. Mais qui sont ces deux comtes me demandes-tu ?

Pour le savoir il faut revenir au XVIe et aux guerres de religion. Les Pays-Bas (qui englobent la Hollande) sont dirigés par Philippe II, roi d'Espagne, qui ne voit pas d'un bon œil la montée du Calvinisme sur son territoire et la réprime fortement ; à cela on ajoute une centralisation du pouvoir et un contexte économique difficile. Le 5 avril 1566, les nobles signent une pétition (le compromis des nobles) demandant l'arrêt de la répression et de l'inquisition à la gouvernante Marguerite de Parme. Philippe II répond en créant un conseil des troubles avec à sa tête le Duc d'Albe. C'est dans ce cadre-là que seront exécutés le 5 juin 1568, les comtes d'Egmont et de Hornes, qui avaient publiquement témoigné une réserve à l'égard de la politique de répression. Cette statue, réalisée par Fraikin, a été érigée sur la Grand Place en 1864, avant d'être déplacée au Sablon. Ces événements sont une des causes de la scission entre

Pays-Bas espagnols et Provinces-Unies.

Le Palais de justice



Construit entre 1866 et 1883, par l'architecte bruxellois Joseph Poelaert, ce palais d'une superficie de 26 000 m2, plus grand que la basilique Saint-Pierre de Rome, était alors le bâtiment le plus vaste jamais construit. Il dispose même de sa copie (en taille réduite) à Lima.

Cependant, le 3 septembre 1944, les allemands tentent de mettre le feu au palais avant de devoir quitter Bruxelles : la coupole s'écroule (elle a été remplacée par une nouvelle plus grande) et les travaux de rénovation entamés en 1984 ne sont toujours pas prêts d'être finis.

La place Poelaert a également un des meilleurs points de vue sur la ville.

la Porte de Hal

Dernière des 7 portes d'accès de la deuxième enceinte de Bruxelles, le bâtiment fait aujourd'hui partie des Musées d'Art et d'Histoire. Cette deuxième enceinte, bien que détruite, est toujours dans la ville car la succession d'avenues et de boulevards formant la petite ceinture reprennent son tracé.



Voici donc une visite non-exhaustive de la ville, j'espère que tu y auras appris quelque chose et qu'elle t'aura donné envie de te promener !

Tabatha FABRI

La plupart des anecdotes sont tirées des cours de BA1. Tiré d'un travail de synthèse des articles suivants:

Christophe LOIR, « Un espace urbain d'une étonnante modernité! : le quartier Royal », dans K. BEITHUME et J.-Ph. HUYS (eds.), *Espaces et parcours dans la ville, Bruxelles au XVIIIe siècle, Etudes sur le XVIIIe siècle*, t. XXXV, Bruxelles, 2007, pp. 31-58.

Michelle GALAND et Christophe LOIR, "Un quartier bruxellois au l'image de l'élite aristocratique de l'Ancien Régime : le quartier Royal", *Les Cahiers de la Fonderie*, 43, Les élités dans la ville. Leur rôle dans la construction de Bruxelles, Bruxelles, 2011, pp. 26-30.

Le Castillo

Aujourd'hui, je t'emmène voyager en Amérique pré-colombienne, et plus particulièrement chez les Mayas ! Je vais te présenter un monument que je n'ai pas (encore) visité, ce qui ne saurait tarder : le Castillo de Chichén Itzá. Si tu t'es déjà baladé au Mexique, il est possible que tu l'aies déjà visité mais je suis certaine que tu ignores beaucoup de choses à son sujet : on va y remédier !



La civilisation maya est largement réputée pour ses découvertes et avancées dans plusieurs domaines comme l'écriture, l'architecture, les mathématiques, l'art et l'astronomie. Située sur la péninsule du Yucatán, cette civilisation est l'une des plus anciennes d'Amérique (et une des plus étudiées avec les Incas et les Aztèques).

Le Castillo (Château) de Chichén Itzá est un temple qui fut construit durant la période Classique (500 à 700 PCN) sur un site comportant beaucoup de cenotes (cavernes souterraines remplies d'eau devenant des sortes de puits naturels et considérées comme un espace sacré : le cenote serait un passage vers l'inframonde). Il est possible que le Castillo fût, à un moment, le siège principal de l'autorité de Chichén Itzá car un trône a été retrouvé à l'intérieur.

Du côté de l'architecture, c'est une pyramide « icône » des Mayas : le plan est parfaitement carré (55 mètres de côté) avec une hauteur totale de 24 mètres. Les corps qui sont superposés en talus sont au nombre de neuf (chiffre qui revient de manière systématique dans les temples mayas, qui est un rappel aux neuf dieux de l'inframonde). La monotonie de l'édifice est coupée par les rectangles gravés sur chaque étage. Le Castillo possède

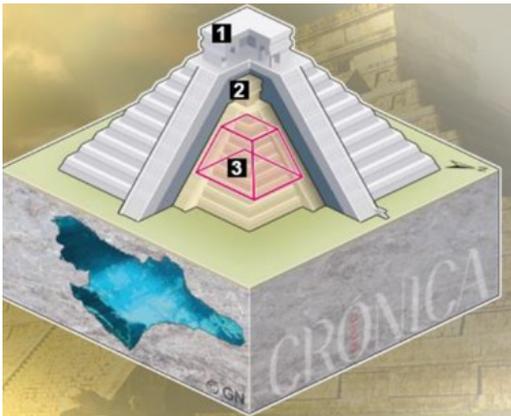


quatre escaliers, un sur chaque côté, pourvus de balustrades serpentiformes se terminant à la base par des têtes de serpent gigantesques tirant la langue. Ils comptent au total 354 marches ; en ajoutant l'estrade sur laquelle s'élève le temple, on arrive au nombre de 365, soit autant que de jours dans l'année (dingue, non ?).

L'emplacement du Castillo n'a pas été choisi au hasard : il a été construit en relation

de Chichén Itzá

avec les formations naturelles dans les sous-sols (construit sur un cenote, donc avec une source d'eau naturelle symbolisant l'entrée vers l'inframonde) et aligné par rapport à la course du soleil. Le temple est également orienté en fonction de phénomènes célestes : lors de l'équinoxe du printemps (21 mars), l'ombre de Kukulcan (divinité du serpent à plumes, t'as vu, je t'en apprend des choses, hein ?) descend le long de l'une des rampes d'escalier. Au coucher du soleil, sur l'un des escaliers de la pyramide, l'ombre des gradins induit des sortes d'ondulations de serpent, terminées à la fin par les grosses têtes de serpent, comme si un serpent descendait vers l'inframonde ! On peut donc qualifier cet édifice de cosmologique : il pétrifie de façon magistrale les connaissances astronomiques des Mayas et également la maîtrise des architectes mayas pour faire correspondre une série d'éléments en un seul bâtiment.



Ce que ces photos ne montrent pas, c'est que le Castillo possède une autre pyramide, plus petite, à l'intérieur (le Castillo-sub) : pyramide de plan carré, avec encore neuf corps superposés, un seul escalier et deux chambres voûtées. Dans une chambre on a retrouvé un Chac Mool (type de statue de Chichén Itzá) et dans la seconde, un trône en forme de jaguar (de tradition royale). Mais, car ce n'est pas encore fini (bientôt, attends encore un peu), des recherches archéologiques ont démontré qu'un Castillo-sub 2 se trouvait à l'intérieur du Castillo-sub ! On a donc, en quelque sorte, trois pyramides imbriquées. Ces pyramides s'installent à des endroits polysémiques : au-dessus d'une caverne avec de l'eau (symbolisant donc l'entrée vers l'inframonde (j'espère que tu l'auras bien compris maintenant)) et au-dessus de celles-ci on a une pyramide (le Castillo) qui serait une cosmographe géante ! Ils sont forts ces Mayas, non ?



Ysaline DUPONT, déléguée Photo

MYTHES ET LÉGENDES - EPISODE 1

« KIZKUMU »

L'histoire qui ouvrira la série des « Mythes et Légendes » porte comme titre Kizkumu, ça signifie littérale est Le sable de la fille. Cette histoire est basée sur une zone particulièrement étrange, où du sable s'étend sur une surface de 600 mètres, divisant l'eau en deux, ce qui donne l'impression de marcher sur l'eau. Il existe plusieurs mythes mais voici la légende que l'on m'a racontée :



« Le roi de Bybassios avait une jeune fille dont la beauté faisait parler les comtés lointains. Mais cette princesse était follement amoureuse d'un pêcheur. C'était un amour réciproque et légendaire. Chaque soir, la princesse descendait à la plage, et à l'aide d'une bougie elle lui faisait signe pour qu'il traverse la rive en bateau. C'est de cette manière que les deux âmes vivaient leur amour. Avec le temps, le roi remarqua les balades nocturnes de sa fille et la fit suivre. En apprenant l'histoire, il décida de tendre un piège au pêcheur. Cette nuit-là, la lune était pleine et brillante. Des soldats avaient fait le signe de la princesse pour attirer le pêcheur. Au moment où un soldat lança une flèche pour tuer le jeune homme, l'amante échappa aux gardes et se jeta sur la trajectoire de la flèche, se faisant toucher par celle-ci. Malgré cela, elle courut sur l'eau vers l'embarcation de son aimant. D'après la légende, le sable remonta à chaque pas que la princesse blessée faisait. Ceci explique la couleur rouge du sable. Une fois arrivé, elle eut juste le temps de lui dire qu'elle l'aimait avant de succomber. En voyant sa bien-aimée mourir, le pêcheur se jeta à l'eau avec le corps mort de sa dulcinée. D'après une deuxième légende, les deux corps seraient toujours au bout de la montée du sable. »



Ce lieu « magique » se trouve dans le village d'Orhaniye (Marmaris) qui se trouve plus précisément dans la province de Muğla en Turquie. Ce bijou de la nature ou de la légende est une attraction touristique peu connue.

Je vous remercie, chers lecteurs et chères lectrices, d'avoir lu cet article. Que le bonheur (et l'amour) soit à vos côtés <3.

Votre magnifique déléguée Colonne, Gülsüm UZEK.

kiffons Ensemble ! - Episode 1

« SCYLLA »

Il y a encore quelques années, je ne m'intéressais pas spécialement au rap, sûrement parce que dans mon esprit de jeune adolescente pas encore secouée par la vie, c'était un style de musique pour les racailles, plein d'insultes ou très axé sur le sexe. Je n'avais d'ailleurs en tête que le gros rap anglophone auquel je ne comprenais absolument rien. Evidemment que ce genre existe, mais le rap c'est beaucoup plus large que ça, je n'étais pas encore assez éveillée pour comprendre la portée révolutionnaire qu'il pouvait avoir. Ce genre est souvent porteur de messages politiques ou sentimentaux forts, qui forgerait mon moi adulte ; il a fait une percée phénoménale ces dernières années, j'étais donc bien obligée de m'y intéresser à un moment ou à un autre. C'est quelque chose de tellement varié qu'il est finalement un peu réducteur de le mettre dans une case et de dire : « Je n'aime pas le rap ». Aujourd'hui, on en trouve pour tous les goûts, c'est presque devenu la fosse où tout le monde peut se lancer pour essayer de percer. On vit à une époque où les gens ont envie de parler, de dénoncer ; le rap semble constituer le support parfait pour eux. Pour ma part, je considère qu'on est à l'apogée du rap actuellement. Bien sûr, on a du rap commercial, des « artistes » qui sont seulement en quête de succès et d'argent ; à côté de ça, il y a les rappers conscients, ceux que je considère comme les nouveaux poètes. Eux apportent vraiment une belle réflexion sur le monde, ils mènent une espèce de combat ou se dévoilent personnellement. Parmi ceux-ci, on peut citer par exemple Nekfeu, Lomepal, Eddy de Pretto, mais l'un d'entre eux, que j'ai découvert très récemment a transcendé tous les autres dans mon cœur (bon, peut-être pas Nekfeu). Il s'agit de Scylla, un artiste bruxellois découvert au travers d'une rencontre éphémère.

Cette personne ne vous dit peut-être rien mais vous connaissez très probablement le monstre marin du même nom. Ce n'est évidemment pas un hasard ; cet artiste a une fascination pour le monde marin, en particulier les profondeurs (un de ses albums s'appelle d'ailleurs « Abysses »). De plus, avant d'entamer une carrière solo, il a fait partie d'un collectif, Opak, dont l'un des rappers était surnommé Karib, en référence à Charybde. Au-delà de ce nom de scène, il se surnomme aussi parfois « L'ogre » dans ses chansons, en opposition à Gilles, son lui plus doux. Ces deux figures sont deux parties de sa personnalité ; parfois l'une ressort plus que l'autre, c'est ce qui donne une

grande diversité à ses albums. D'un côté on a des morceaux très violents, rapides, rentre-dedans, et de l'autre, des morceaux très posés, aussi bien dans la musique que dans le texte, beaucoup plus personnels, introspectifs, voire mélancoliques. Cette dualité m'a en premier lieu étonnée car je suis passée de « Voilier », où j'avais les larmes aux yeux, à « Clash » ou « Le voile des mots », dont le rythme et le sujet sont très différents. Cela rend l'artiste d'autant plus intéressant qu'il peut proposer différents champs musicaux. Dans les deux cas, il essaie de faire passer des messages forts, il parle lui-même de ses textes comme de témoignages, de traces qu'il va laisser sur terre, il aborde de temps à autres la mort dans ses morceaux, comme dans « Olympia » où justement il parle de préparer sa dématérialisation. On qualifie souvent ses morceaux de sombres, mais ce serait une erreur de le cantonner à cette noirceur puisqu'ils sont avant tout très profonds, recherchés. Par ailleurs, une certaine positivité émane de ses paroles malgré ce côté sombre. Il fait prendre conscience de toutes les difficultés de la vie, pourtant il n'est pas du tout moralisateur, il essaie seulement de suggérer d'autres visions de la société, en considérant que chacun a sa propre quête à mener et que ce n'est pas à lui de dicter aux gens ce qu'ils doivent faire ou penser (ce serait absolument contradictoire avec sa façon d'être). Je pense notamment à « L'Etoile », chanson dans laquelle il dit lui-même qu'il traite de la capacité à accepter chaque chose qui arrive, positive ou négative et à juste l'accepter en tant qu'événement qui fait grandir. En ce sens, il voit la vie comme une quête initiatique, une réalité à explorer en laissant de côté sa soif de certitudes et en acceptant plutôt que celle-ci soit emplie de doutes. C'est quelqu'un qui a beaucoup de recul sur la vie et c'est frappant comme ses textes sont d'actualité, même ceux écrits en 2013, à croire que le monde n'évolue pas.

Une petite chronologie serait peut-être utile pour mieux suivre sa carrière... Alors, Scylla a d'abord fait deux albums collaboratifs avec le collectif Opak en 2004 et 2006. J'avoue que ce ne sont pas mes préférés, même si les textes sont plutôt bons. Il a ensuite sorti quatre EP au total : Immersion en 2009, Thermocline en 2011, Second souffle en 2012, SCY Remixes en 2013. Là on commence à comprendre la vibe Scylla. Et enfin, il a sorti six albums studio. C'est de ceux-ci dont je suis tombée amoureuse, dont j'ai le plus envie de parler étant donné que je les ai écoutés et réé-

coutés un bon nombre de fois. Il se questionne sur le monde, met des problèmes en évidence, parle du présent, du passé, du futur, de l'humain, et d'à peu près tous les sujets de société avec des textes plus que percutants. Ses paroles ne sont pas à entendre, mais à écouter. Le premier a été « Abysses » en 2013, après quoi il n'a plus sorti d'album avant 2017. En 2017, il sort « Masque de Chair » et il enchaîne avec deux albums en 2018, « Album fantôme » et « Pleine Lune » en featuring avec Sofiane Pamart. En 2019, il sort également deux albums : « Bx Vices » et « Pleine Lune 2 ». A côté de ça il a sorti plusieurs titres, dont récemment (2020) « Le son de l'été », « Un printemps sur Mars » et « Sales mômes ». En 2009 il gagne le concours « Musique à la française », ce qui lui permet d'accéder à des festivals, notamment Couleur café et Summer Brussels Festival. La qualité de ses textes est saluée à plusieurs reprises par la critique, à juste titre puisque c'est probablement un des meilleurs auteurs de rap actuels. Il dit notamment que l'écriture est son domaine de prédilection, avant même la musique. Il n'essaie absolument pas de satisfaire tout le monde, c'est un artiste qui pratique son art avant tout pour lui-même. Au début de sa carrière solo, quand des producteurs ont commencé à venir vers lui, ils lui ont conseillé de ne pas dire qu'il était Belge car les Français risquaient de ne pas s'y identifier. Or, dès qu'il est rentré chez lui, il a composé son titre « Bx Vibes » pour montrer son attachement à Bruxelles (dont il parle dans plusieurs autres morceaux). Il ne se laisse donc pas bêtement dicter une conduite pour la fame ou l'argent. Et finalement, c'est ce titre qui l'a fait connaître, alors il a bien fait de ne pas se laisser engrainer.

Jusqu'ici, je pensais pouvoir déterminer quel était mon album préféré, mais je viens de prendre conscience du fait qu'ils sont tous meilleurs les uns que les autres. Dans chacun d'eux, plusieurs chansons me transportent à travers divers sentiments, je les trouve touchantes, révoltées, vraies, conscientisées et un tas d'autres qualificatifs. J'ai à la fois envie de vous conseiller de l'écouter quand vous allez mal, à la fois de le fuir absolument dans ces moments-là. C'est déprimant à souhait, mais ça fait un bien fou. Si je devais trancher, je dirais tout de même que son album « Pleine Lune » est un des meilleurs, notamment de par sa collaboration avec Sofiane Pamart, un excellent pianiste qui pousse le contraste encore plus loin. J'avoue que je ne placerais cependant pas cet album dans le domaine du rap ; il est beaucoup plus chanté, voire proche du slam. Scylla y traite de sujets plus personnels : de son enfance, de sa mère, de son envie de s'évader de ce monde parfois. « Masque de chair » est semblable au niveau des sensations qu'il procure,

il s'agit d'un questionnement profond sur qui on est et ce qu'on fait. Dans cet album-là se trouve mon titre préféré, « Vivre », une musique dont je ne peux me détacher malgré le fait qu'elle assassine mon cœur à chaque écoute. Le Petit Prince de Saint-Exupéry est un personnage dont Scylla parle souvent et d'autant plus dans cette chanson, c'est un livre qui semble lui correspondre parfaitement, à la fois accessible et très profond. C'est aussi le morceau préféré du rappeur parce qu'il y parle de sa mère, décédée, or Saint-Exupéry était son auteur favori. Dans celui-ci, il dit par exemple : « Tu étais fan de Saint-Exupéry, tu as accouché du Petit Prince », donc c'est vraiment un personnage auquel il tient et auquel il s'identifie. Bref, j'admire son authenticité, son incroyable plume, sa vision réaliste sans être profondément négative du monde. Sa plus grande peur est l'ignorance, dit-il, il vise à déconditionner le plus possible parce que nous sommes dans une société où il est difficile de penser par soi-même. Vous l'aurez compris, si je devais conseiller un rappeur actuel, ce serait Scylla. J'ai beau ne pas le connaître depuis très longtemps (en tant qu'artiste, entendons-nous bien), il a transcendé tous les rappeurs que j'écoutais jusqu'ici (et pourtant Dieu sait que j'en affectionne). Autant il m'a fait pleurer plus d'une fois, autant il m'a permis de ne pas m'effondrer totalement à d'autres moments.

Si vous êtes arrivés au bout de ce long monologue, déjà, je vous félicite, et ensuite, je vous prie de tout de suite ouvrir vos oreilles pour vous convertir à la beauté de cet art. Une fois que vous l'aurez fait, si vous souhaitez partager votre ressenti à propos de cet incroyable artiste, je vous pousse à venir me parler, on en fera l'éloge ensemble. De même, je suis prête à écouter un avis constructif qui irait contre le mien.

Chaimae

Colonne Culture - Episode 1

« Edmond, Frantz, Dalida. »

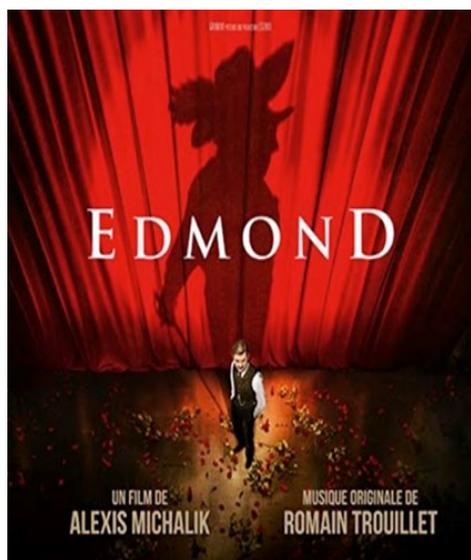
Salut à toi cher lecteur de la Colonne !

Tout d'abord, j'espère que tu as bien profité de tes vacances, et que tu es fin prêt pour cette nouvelle année académique. Si c'est ta première année, bienvenue à toi. Je t'envoie plein d'ondes positives pour cette aventure déjantée qu'est l'université. J'ose espérer que tu y trouveras des amis, que tu te taperas plein de barres en auditoire et que tu t'y épanouiras, comme c'est mon cas.

Mais justement, quoi de mieux, après une grosse journée de cours, que de se détendre avec une chouette activité culturelle ? Car oui cher lecteur, tu l'auras deviné : si je t'écris aujourd'hui, c'est pour te parler de ma passion pour la culture. Je te l'accorde, c'est une passion assez répandue, mais j'ai la chance depuis ma plus tendre enfance d'être baignée dans un monde rempli de livres multicolores et de films qui me mettent plein de paillettes dans les yeux. Si ça t'intéresse de connaître un petit peu plus mes goûts, voire de découvrir de nouvelles choses auxquelles tu ne pensais pas t'intéresser, je t'invite à me suivre sur mon compte Instagram dédié à ma passion : @culturelem. On y parle livre, cinéma, théâtre, et de plein d'autres choses encore.

Maaais si je suis ici, ce n'est pas pour me faire de la pub (bien qu'un petit coup de pouce soit le bienvenu !). Je me suis dit qu'il serait sympa de te conseiller, à toi lecteur, des petits chefs d'œuvre culturels, et comme nous sommes des historiens en devenir, laisse-moi te présenter des créations ayant pour thème l'Histoire, avec un grand H. C'est parti !

Edmond

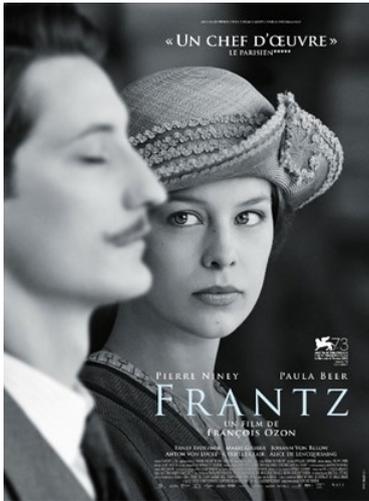


S'il y a bien un film qui m'a considérablement marquée, c'est celui-ci. Pour te remettre en contexte, voici l'histoire d'Edmond Rostand, écrivain raté de la fin du XXe siècle, trentenaire sans le sou dont le travail ne permet plus de nourrir sa famille. Lui vient alors une idée : « Cyrano de Bergerac », la pièce de la dernière chance. Mais monter un spectacle en trois semaines, est-ce réellement faisable ? Le public sera-t-il au rendez-vous ?

Comment expliquer à quel point ce film est une pépite ? L'intrigue est réelle, on apprend dans quelles conditions a été écrit l'un des plus grands succès du théâtre français. L'histoire est cependant bien évidemment romancée pour que le spectateur ne s'ennuie pas, et tout y est : le rythme, l'humour, le suspense, et même l'amour. On a l'impression d'assister à une pièce de théâtre sur grand écran, et on termine le film avec un grand sourire aux lèvres.

Il faut de plus noter la performance mémorable de Thomas Solivérès (Edmond), qui porte toute l'intrigue sur ses épaules. Bref, même si le cinéma français ce n'est pas trop ta came parce que tu as vu trop de navets avec Christian Clavier qui t'ont traumatisé, je te conseille quand même Edmond. Qui sait, peut-être arriverai-je à te réconcilier avec les films français ?

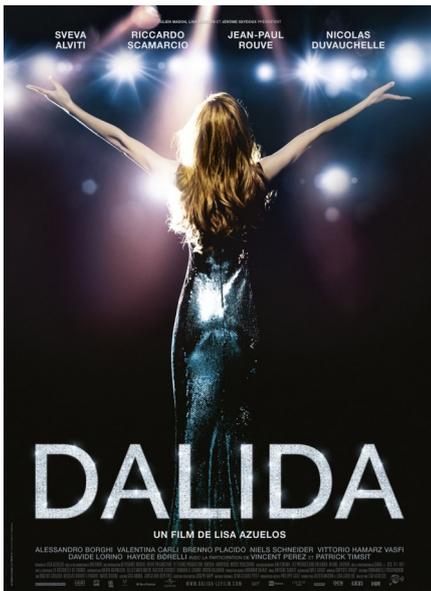
Frantz



Dans un tout autre style, laisse-moi maintenant te parler de Frantz (oui, tu me diras que tous les films que je te présente n'ont qu'un seul prénom en guise de titre). Allemagne, 1919. Anna est veuve de guerre, et se rend tous les jours sur la tombe de son fiancé mort au combat. Un jour pourtant, un inconnu s'y trouve aussi. Un Français, Adrien, qui semble bien avoir connu Frantz et qui ne se console pas de sa disparition. Mais Anna ne sait pas tout, et Adrien a encore bien des secrets à révéler.

Bon déjà, je ne suis pas objective, étant donné que l'acteur principal n'est autre que Pierre Niney, aka le meilleur acteur de sa génération et le deuxième plus bel homme du monde après mon chéri (et la barre est haute). Je ne suis habituellement pas une immense fan du cinéma de François Ozon, mais ce film est un vrai chef d'œuvre. Tourné à la fois en français et en allemand, un vrai pari a été réalisé ici de présenter un film uniquement en noir et blanc. Déroutant au début si comme moi tu n'as pas l'habitude de regarder du vieux cinéma, cela s'avère finalement brillantissime et captivant. A noter aussi, la bande son, qui m'a tirée les larmes plusieurs fois je l'avoue, et qui donne à l'image une atmosphère et une énergie unique. Si tu ne l'as pas encore vu, je t'ordonne tout de suite d'ouvrir ton pc et de le regarder, et crois-moi lecteur, tu ne seras pas déçu.

Dalida



Enfin, pour terminer avec les films-dont-le-titre-n'est-qu'un-prénom (et pourtant je te jure que je n'ai pas fait exprès), j'aimerais te parler du film Dalida. Car oui, dans la vie j'ai deux passions : les smoothies fraise-orange et les biopics sur des chanteurs ringards et décédés (évidemment c'est faux...quoique). Bon, je ne vais pas te faire de grand résumé ici : tu as lu le titre, tu sais très bien qu'on ne va pas parler de Marie-Antoinette sur la guillotine, mais bien du seul film de Lisa Azuelos qui vaut vraiment la peine d'être regardé. Parce que oui, au cas où tu ne le saurais pas, c'est aussi la réalisatrice de LOL, bouse dépourvue d'intérêt avec des faux ados qui ont en réalité trente ans et des cheveux beaucoup trop longs. Dans Dalida, on apprend à connaître cette chanteuse dont on se moque souvent pour ses titres un peu désuets aujourd'hui et son accent chantant. Pourtant, derrière la gloire et les paillettes, se trouve une femme profondément malheureuse, dont la vie n'aura été qu'une succession de drames et de désillusions. Touchant et unique, ce biopic te fera découvrir une chanteuse que tu ne connais pas si bien que ça lecteur, j'en suis convaincue.

Voilà, très cher ami, ma sélection de la semaine. Si ce que j'ai écrit t'as plu, n'hésite pas à me suivre sur Instagram (@cultureclem), ou tout simplement à venir me parler de tes pépites culturelles à toi, parce que rien de tel qu'une discussion autour d'un verre finalement. Merci à toi de m'avoir lue, et je te donne rendez-vous lors de la prochaine Colonne pour d'autres coups de cœur.

Le bisou

Clémentine SCHOLLAERT

Nouvelles I - Episode 1

JANUS

« La porte ! » résonnait la voix monotone et fatiguée derrière moi.

J'avais encore oublié de refermer la porte et mon grand-père, dernier membre de notre illustre famille avec moi, m'avait encore ordonné de refermer la porte de sa chambre. Il en avait toujours été ainsi, bien que dans mes souvenirs sa voix était plus enjouée. D'ailleurs, l'injonction était plus fleurie. « La porte, on n'est pas dans une église ! » disait-il à chaque fois. Mais avec le temps, et voyant que je ne pourrai me repentir de cette attitude désinvolte presque pécheresse qu'était la mienne, mon unique tuteur avait abandonné l'idée de me faire prestement réaliser son souhait sans ordre quelconque.

Pourtant, année après année, été comme hiver, jamais mon grand-père n'eut la force ou n'oublia de me demander de fermer les portes que j'ouvrais. Je suis même persuadé que sa voix rauque raisonnerait sur son lit de mort si j'oubliais de fermer une porte. Sa manie était d'autant plus accentuée au début et à la fin de l'année.

Mon attitude devait sûrement s'expliquer par le fait que je ne vis jamais l'utilité de fermer les portails en général. Déjà petit, je lui avais demandé pourquoi les églises ne fermaient pas leurs portes et nous oui. Mon grand-père m'avait aimablement répondu que c'était pour éviter les courants d'air et que les églises révélaient les forces païennes. Je n'avais pas compris ses réponses et je les trouve maintenant incohérentes. Je ne suis jamais allé à l'église. À Metrom, les portes des églises sont fermées, à clé.

Je descendis l'escalier de pierre avec précaution pour éviter de renverser ma bougie. Une fois arrivé au rez-de-chaussée, je me mis en direction de la cuisine pour y faire un maigre repas, je pouvais voir les rares braises briller au loin. Je préparai tous les ingrédients et mis la casserole sur le feu, nous avions vendu le peu d'argenterie qu'il nous restait et j'en étais contraint à utiliser un misérable biface en guise de couteau. Pour éviter d'embuer la pièce, j'entrouvris la porte de la cuisine qui menait au jardin. Dehors, brillaient les étoiles mais la lune n'était au rendez-vous. On ne pouvait rien voir d'autre. J'oubliai de refermer la porte. Je m'en rendis compte une fois le repas presque terminé. Grand-père ne m'avait pas appelé bien sûr, il était trop loin. C'était le souffle froid de l'extérieur qui m'avait rappelé à l'ordre.

La buée s'était maintenant évaporée et je jugeai bon de refermer la porte. Je fis donc volte-face quand je crus voir deux yeux m'observer dans l'interstice de la porte. Celui-ci était trop fin, ce qui explique pourquoi ils étaient à l'horizontale. Je suis pourtant persuadé que ce que je crus voir se tenait bel et bien à la verticale, ses yeux l'étaient d'ailleurs. Il n'y avait là rien de furtif. Le moment était long, trop long. Mais je ne pus rien voir d'autre que ces yeux jaunâtres, luisants dans la buée telle la braise dans le brouillard, il n'y avait pourtant plus de vapeur.

Depuis ce jour et même après la mort de grand-père Artianus, je ferme toujours toutes les portes car il y a toujours ces yeux, non, ces visages qui m'observent par la fente de la porte entrouverte, à moitié effacés par l'obscurité brumeuse et froide. Telle est la malédiction des Artianus...

Le gars à la Trottinette électrique rapide.

Présentation de « La quête »

Avant-Propos par Gülsüm,

Toi humain.ne qui s'apprête à lire l'article suivant... Retiens une chose. Tu t'apprêtes à lire un article d'un jeune homme qui a fait le premier pas sur le chemin de sa passion: l'écriture.

Agathe et moi sommes là pour justement partager votre passion. On ne peut que féliciter cette personne que j'admire tant!

Bonne lecture!

Dans cette première colonne de l'année académique, je vous présente mon roman *La Quête* publié par la maison d'Édition luxembourgeoise Op der Lay en juillet 2020.

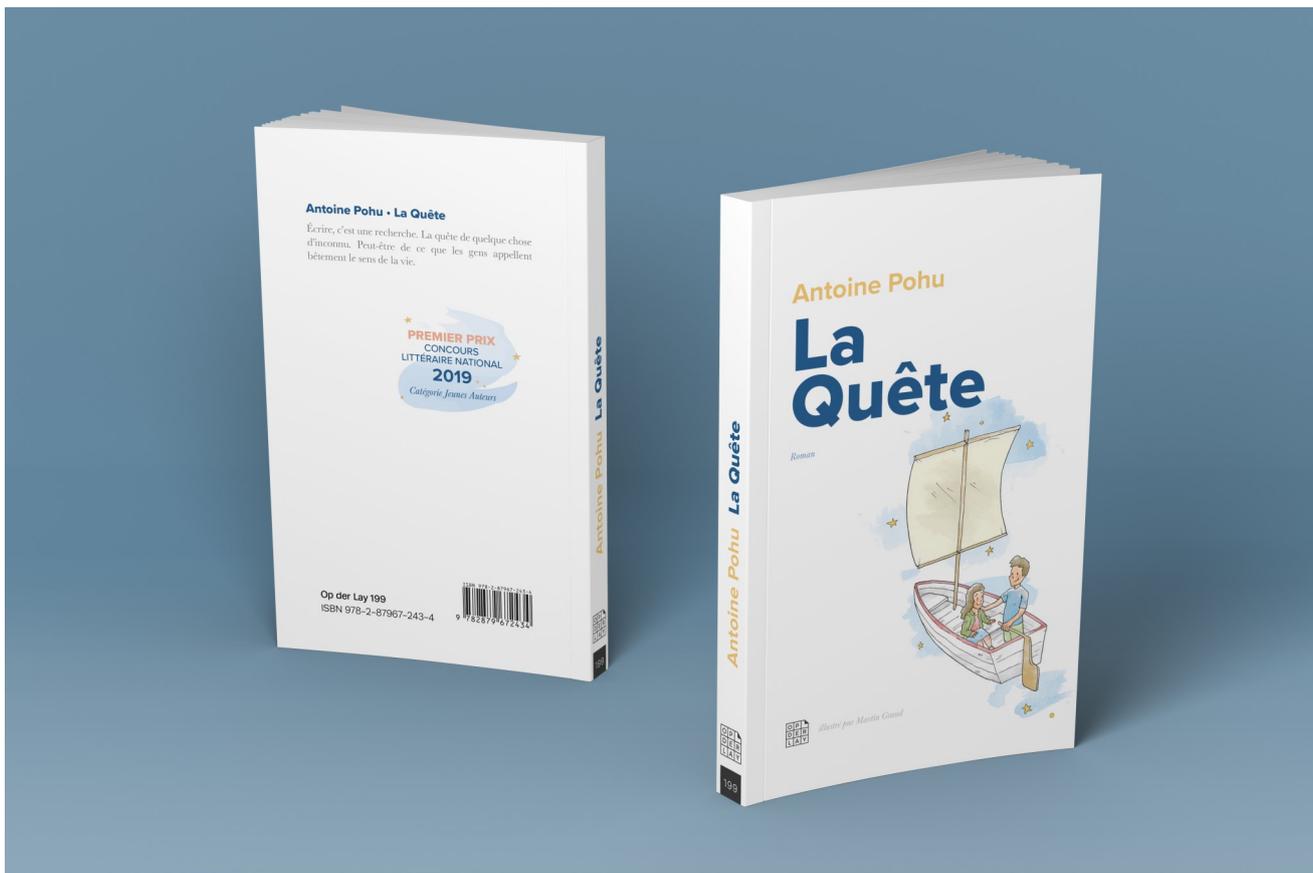
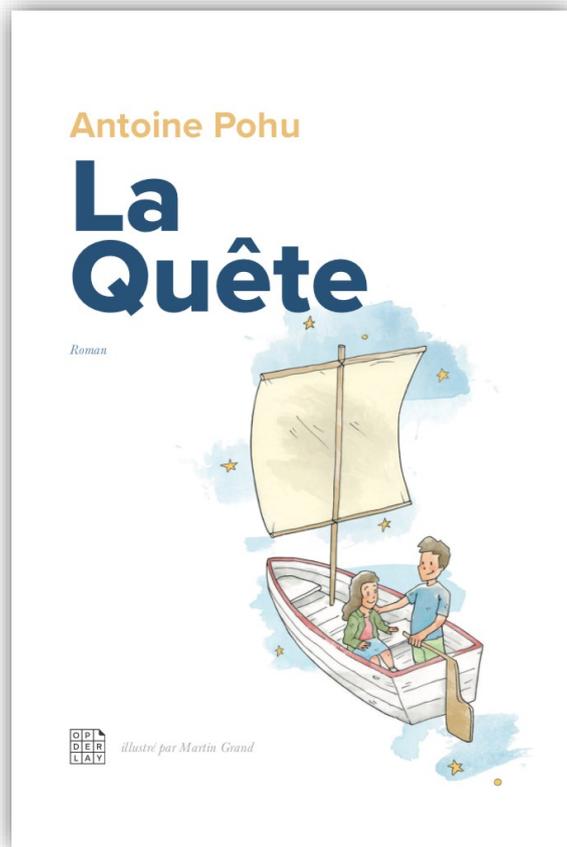
Dans ce roman, deux histoires inextricablement liées se racontent en parallèle. D'un côté : un auteur, son quotidien, ses souvenirs d'enfance dans un pays d'après-guerre. Son adoption, sa nouvelle vie. L'écriture avec tous ses plaisirs et tous ses problèmes. D'autre part le roman qu'il écrit : l'histoire fantastique de Tjana et d'Emer, deux orphelins qui fuient la dictature de Timbona en s'envolant dans l'espace avec un petit voilier en bois. C'est un roman qui brasse large en thématiques et laisse une liberté d'interprétation et d'appropriation.

Je m'en souviens, des premières phrases, écrites à la hâte, avec mon écriture dégélasse et des fautes de grammaire et d'orthographe aberrantes. C'était juste avant une de mes premières soirées à l'université et j'étais tellement captivé par l'écriture que j'y suis arrivé bien plus tard que prévu. Ensuite, le récit m'a fidèlement accompagné à travers ma bai, le froid et le silence du premier blocus et des examens. Les relectures m'ont fait sécher les cours au deuxième quadri. Et puis ? L'été, les voyages, le sport. Le retour à Bruxelles, retour à la réalité. La confrontation avec les études qui me déplaisaient de plus en plus. La recherche désespérée de temps pour lire ou écrire entre les cours, les archives, le cercle et les séances d'escalade (mea culpa). En gros : un peu la déprime. Puis, l'appel. Un numéro inconnu. Un dimanche où il faisait froid et moche et j'avais ma tête enfuie dans le syllabus de philo (mineure). La voix familière d'un critique littéraire, président du jury du concours littéraire national (Luxembourg) où j'avais envoyé mon manuscrit. Le coup de motivation : le premier (et seul) prix pour la catégorie jeunes auteurs : 15 à 25 ans. Facebook et Instagram qui débordent. Coup de fil à un éditeur que je connaissais déjà, maintenant MON éditeur. C'était reparti : les relectures (oups les cours). Le blocus et mes examens peuplés par cette seule chose qui m'intéresse vraiment. Peu de temps après bien sûr : le confinement. Le repli sur moi-même, la littérature et l'écriture. Les longues soirées de relecture et de travail. La préparation. J'ai pu le présenter finalement au café littéraire le Bovary le 15 juillet, en lire un extrait, puis le laisser faire son propre voyage dans les mains des autres.

Peut-être dans les tiens !

Pour les curieux et les littéraires : le roman est disponible chez moi et peut-être aux PUB (j'y travaille !) et coûte environ 15 euros. Vous trouverez aussi sans doute une bonne âme au cercle qui peut vous le prêter.

Antoine POHU.



La Quête, le premier roman d'Antoine Pohn.

Écrire, c'est une recherche. La quête de quelque chose d'inconnu.
Peut-être de ce que les gens appellent bêtement le sens de la vie.

LIVRE DE POCHE & EBOOK, 168 PAGES, ISBN 978-2-87967-243-4, © OP DER LAY 2020

opderlay.lu



Le chant du cercle d'Histoire.

Et ran, ran, ran Historiens en avant !

Nous sommes ceux qui concilions le rire et la culture

Et ran, ran, ran Historiens en avant!

Nous sommes ceux qui avalons bouquins et p'tits vins blancs!

Palalala lala lala (bis)

Que notre bonne Clio n'y voie aucun mauvais présage

Si à la sortie du boulot nous roulons sous les tonneaux !

Et ran, ran, ran Historiens en avant !



EDITEUR RESPONSABLE
AURÉLIEN LUXEN

EDITRICES EN CHEF
AGATHE BOUCHAT & GÜLSÜM UZEK

NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE

La terre nous a créés, pourquoi la détruire ?

Cercle d'Histoire asbl
131 Avenue Buyl
cerclehistoire@gmail.com